

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DOSSIER DE PRESSE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE



**DU 3 AU 9
OCTOBRE
2022**

RENCONTRES
DÉBATS
PROJECTIONS
EXPOSITIONS
SALON DU LIVRE

ENTRÉE LIBRE
prixbayeux.org



UN HOMMAGE À LA LIBERTÉ ET À LA DÉMOCRATIE

Du 3 au 9 octobre 2022

ZOOM SUR LA 29^E ÉDITION

LE PRÉSIDENT DU JURY 2022

© Thomas Dworzak



THOMAS DWORZAK, PRÉSIDENT DU JURY DE LA 29^E ÉDITION

Spécialiste du Caucase, Thomas Dworzak est un photographe de guerre de renommée internationale. Il a documenté une grande partie des événements mondiaux depuis les années 1990. Il est membre de Magnum Photos depuis 2000 dont il a été le président de 2017 à 2020. Ses reportages sont publiés dans de nombreux médias comme *The New Yorker*, *Newsweek*, *U.S. News & World Report*, *Paris Match*, *The New York Times Magazine*, *Time*... Il a remporté le World Press Photo en 2001 pour un reportage en Tchétchénie.

© Albert Londres



Une exposition inédite et exceptionnelle

ALBERT LONDRES ET L'IMAGE

» C'est un peu comme une révélation qu'on avait en fait sous les yeux depuis bien longtemps.

Le journaliste Albert Londres (1884-1932), connu pour son art du récit, son engagement contre l'injustice et les violences les plus diverses, à l'encontre des « fous », des prostituées, des bagnards, des noirs traités en esclaves... était aussi photographe.

Une exposition multimédia

MARIOUPOL

Evgeniy Maloletka, Mstyslav Chernov - Associated Press

» Evgeniy Maloletka est photographe à Associated Press. Mstyslav Chernov est cameraman, également à AP. Ils sont ukrainiens. Marioupol, c'est avant tout leur histoire.

© Evgeniy Maloletka



© Aris Messinis / AFP



UKRAINE : UNE GUERRE DE TROP

Aris Messinis - AFP

» Au contact des troupes et des populations les plus exposées, Aris Messinis nous livre un témoignage poignant des bombardements, de l'exode des civils désespérés, ou des soldats épuisés.

KIANA HAYERI

» Kiana Hayeri, jeune photographe iranienne basée à Kaboul depuis 8 ans expose pour la première fois en France son regard sur l'Afghanistan et notamment sur les femmes afghanes.



© Kiana Hayeri

DOCUMENTAIRES ET FILMS EN AVANT-PREMIERE



MERCREDI 5 OCTOBRE 2022

RETOUR SUR LA GUERRE RUSSE DE TCHÉTCHÉNIE Soirée animée par Lucas Menget avec notamment Thomas Dworzak

JEUDI 6 OCTOBRE 2022

SOIRÉE PROJECTION EN AVANT-PREMIERE AFGHANISTAN: NO COUNTRY FOR WOMEN

VENDREDI 7 OCTOBRE 2022

L'UKRAINE, ÉPICENTRE D'UNE AUTRE LONGUE GUERRE EN EUROPE ?

» Autour d'Eric Valmir, les correspondants de guerre qui couvrent ce conflit, des journalistes ukrainiens et russes, et des duplex depuis Kiev, Moscou et le Donbass essaieront d'éclairer les zones d'ombres d'un conflit aux multiples grilles de lectures.

SOMMAIRE

Expositions inédites

➔ Albert Londres et l'image	4
➔ Marioupol - Associated Press	5
➔ Edouard Elias & Abdulmonam Eassa	6
➔ Kiana Hayeri - Afghanistan	7
➔ À Port-au-Prince, la vie au gré des gangs	8
➔ Ukraine : une guerre de trop, Aris Messinis - AFP	9

Une semaine de rendez-vous

➔ Soirées cinéma	10
➔ Soirées thématiques - Les Rencontres	12
➔ Soirée de remise des prix	15
➔ Salon du livre & Forum médias	16
➔ Mémorial des reporters	24
➔ Les rencontres Nikon	25
➔ Tables rondes	26
➔ Projections de documentaires	28

Un prix international de journalisme

➔ La sélection 2022	33
➔ Le président du jury	34
➔ Le jury	36
➔ Travaux du jury	37
➔ Présentation des reportages en sélection	37

Actions scolaires

L'affiche 45

Rendez-vous pro 46

Une évolution permanente 47

Nos partenaires 48

Retrouvez le calendrier récapitulatif en 4^e de couverture



Exposition événement

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2022

DU 3 OCTOBRE AU 13 NOVEMBRE

ALBERT LONDRES ET L'IMAGE

» Hôtel du Doyen
Rue Lambert-Leforestier

Ouvert tous les jours
du 3 au 9 octobre
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Ouvert du mercredi au dimanche
du 10 octobre au 13 novembre
de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles
vendredi 7 octobre jusqu'à 19 h
samedi 8 octobre de 10 h à 18 h
(journée continue)

Entrée libre

Commissaire d'exposition : Hervé Brusini
Scénographie : Laurent Hochberg

» C'est un peu comme une révélation qu'on avait en fait sous les yeux depuis bien longtemps. Le journaliste Albert Londres (1884-1932), connu pour son art du récit, son engagement contre l'injustice et les violences les plus diverses, à l'encontre des « fous », des prostituées, des bagnards, des noirs traités en esclaves... était aussi photographe.

Plus de 800 clichés retrouvés à ce jour, pris aussi bien à titre professionnel qu'en amateur. La plupart des grandes enquêtes qu'il entreprit à travers le monde possèdent ainsi leurs images. Parfois, elles furent publiées à la une des grands journaux de l'époque. Beaucoup d'autres seront visibles pour la première fois à Bayeux. Londres affirmait que « le métier de journaliste n'est pas de

faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie ». En ces temps de suspicion massive à l'encontre de l'information, cette exposition invite à un voyage aux origines du journalisme contemporain. Elle vise à montrer qu'en plein essor de la presse, aux yeux du reporter Albert Londres, l'image comme le mot avaient déjà ce même objectif, cette même ambition de servir la vérité.

© Albert Londres



Albert Londres est en Arabie saoudite, il va écrire un livre intitulé Pêcheurs de perles. Sous la photo, il écrit : "Sur la côte des pirates. Je les photographiai... mon appareil en trembla".



DU 3 AU 30 OCTOBRE

Une exposition multimédia

Evgeniy Maloletka, Mstyslav Chernov - Associated Press

» Tapisserie de Bayeux - Chapelle
Rue de Nesmond

Ouvert tous les jours

de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 18 h

Ouvertures exceptionnelles

vendredi 7 octobre

jusqu'à 19 h

et samedi 8 octobre

de 10 h à 18 h

(journée continue)

Entrée libre

MARIOUPOL

Commissaire d'exposition : Jérôme Delay

» Evgeniy Maloletka est photographe à Associated Press. Mstyslav Chernov est cameraman, également à AP. Dmytro Kozatski, lui, est combattant et photographe. Tous sont ukrainiens. Marioupol, c'est avant tout leur histoire.

"Les Russes nous traquaient. Ils avaient une liste de noms, dont les nôtres, et ils se rapprochaient. Nous étions les seuls journalistes occidentaux encore présents dans Marioupol".

Bombardement de la maternité de Marioupol le 9 mars.

Bombardement du théâtre le 16 mars.

Prise de l'usine Azovstal le 20 mai.

Quelques dates clés du conflit ukrainien, documentées aussi bien par des résidents que des journalistes aguerris aux conflits, des drones et des satellites.

Marioupol, ville industrielle jusqu'alors peu connue du bord de la mer d'Azov et dont le siège ne va pas sans rappeler celui de Sarajevo par les forces serbes au siècle dernier, restera gravée comme le symbole de la résistance et de la résilience du peuple ukrainien face à l'énorme puissance guerrière russe.

Des employés et des bénévoles des services d'urgence ukrainiens transportent une femme enceinte blessée hors d'une maternité endommagée par des bombardements à Marioupol, en Ukraine, le 9 mars 2022. La femme et son bébé sont morts après que la Russie a bombardé la maternité où elle devait accoucher.

© Evgeniy Maloletka





DU 4 AU 30 OCTOBRE

Edouard Elias & Abdulmonam Eassa

» Espace d'art actuel Le Radar
24, rue des Cuisiniers

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14 h 30 à 18 h 30
le samedi de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles
mardi 4 octobre
de 14 h 30 à 18 h 30
et samedi 8 octobre
de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h

Entrée libre

NE PLEURE PAS, C'EST NOTRE PATRIE

» Le Jebel Marra est une forteresse imprenable. On y accède par des chemins escarpés et rocaillieux où l'âne se meut plus rapidement qu'une voiture. Des heures de marche séparent les quelques villages aux toits de paille accrochés à la roche volcanique qui recouvre les plus hauts sommets du Soudan, culminant à plus de 3000 mètres.

En état de siège depuis 2003, ce massif dressé en plein cœur du Darfour, son épine dorsale, est un îlot de résistance sous le contrôle de l'Armée de libération du Soudan, l'une des dernières rébellions armées du pays jamais délogée par le pouvoir central. Lorsqu'en février 2003, les mouvements rebelles prennent le contrôle de plusieurs villes du Darfour, le président Omar al-Bachir déclenche une opération de répression et de nettoyage ethnique contre les insurgés.

Servant d'appui au sol aux bombardements aériens de l'armée régulière, ses supplétifs arabes, milices surnommées Janjawids (« diables à cheval »), s'adonnent à des crimes de guerre, pillages, incendies de villages et viols de masse contre les populations locales. Vingt ans après l'embrasement du conflit, le Darfour n'a pas retrouvé la paix. Toutes les tentatives d'y faire taire les armes ont échoué à résoudre les conflits fonciers, à permettre le retour de près de 3 millions de déplacés sur leurs terres et à rendre justice aux plus de 300 000 morts.

En avril 2019, la chute d'Omar al-Bachir, recherché pour « génocide » et crime contre l'humanité par la Cour Pénale Internationale, avait suscité une lueur d'espoir pour les populations du Darfour. Une page semblait se tourner. Les casques bleus déployés par les Nations Unies se sont retirés. Des accords de paix ont été signés à Juba en octobre 2020 entre les autorités de la capitale et plusieurs mouvements rebelles. Pourtant, la région est toujours le théâtre d'affrontements sanglants. Le coup d'État, en octobre 2021, de militaires proches du régime d'al-Bachir, n'a rien arrangé. La question de la terre, sa répartition et ses richesses convoitées, n'a toujours pas été résolue. Le droit au retour des déplacés n'est qu'une promesse de papier.

Abdulmonam Eassa & Edouard Elias se sont rendus dans les montagnes du Jebel Marra rencontrer les Four qui ont fui les exactions des milices Janjawids en décembre 2021. Auprès des civils mais aussi de leur mouvement armé, l'Armée de libération du Soudan, ils ont réalisé à la chambre des portraits et des paysages des lieux. Abdulmonam, basé au Soudan pour couvrir l'actualité de ce pays en plein coup d'État, parle l'arabe, sa langue natale et a pu, de par ses aptitudes humaines, créer un réseau de contacts lui permettant de comprendre les événements au plus près. Edouard Elias a apporté son expertise technique de la photographie artisanale anténumérique à la chambre. Deux visions et approches ont été nécessaires pour faire aboutir ce projet où les deux photographes ont combiné leur sensibilité.



© Edouard Elias & Abdulmonam Eassa



DU 3 AU 30 OCTOBRE

Kiana Hayeri

» En extérieur
dans la ville de Bayeux

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme, dans les lieux publics et sur prixbayeux.org

AFGHANISTAN, DES PROMESSES GRAVÉES DANS LA GLACE, LAISSÉES AU SOLEIL

» "L'année dernière, j'ai passé plusieurs mois à chroniquer les évolutions rapides observées en Afghanistan, à l'approche des 20 ans de l'invasion américaine. Cette exposition se concentre sur les femmes afghanes, les mêmes femmes qui étaient au centre des efforts de guerre peu de temps après l'invasion de l'Afghanistan par les Américains. Aujourd'hui, un grand nombre de ces femmes se sentent abandonnées, délaissées. Bien que j'aie dû couvrir des événements dramatiques et les évolutions militaires au front au cours des 8 dernières années, en vivant en Afghanistan, j'ai cherché à rester auprès des civils dès que je le pouvais afin de proposer un témoignage différent et alternatif de la plus longue guerre américaine. L'Afghanistan est un pays d'extrêmes, où l'on trouve, dans le même temps, le meilleur et le pire de l'humanité. La peur et le courage, le désespoir et l'espoir, la vie et la mort y cohabitent. J'ai recueilli les histoires de femmes pour qui le fait d'assassiner leur mari était la seule solution afin de sortir d'une relation abusive et mettre fin à des violences conjugales. Elles ont aujourd'hui trouvé la paix en prison. Des histoires, aussi, de filles venant des régions les plus lointaines du pays, qui marchent chaque jour pendant quatre heures pour se rendre à l'école, qu'il pleuve ou qu'il vente. Des histoires de mères qui pleurent la mort de leurs jeunes filles, brutalement tuées alors qu'elles partaient de l'école à l'ouest de Kaboul. L'histoire, enfin, de Hafiza, dont les quatre fils ont tous choisi des chemins différents, de chaque côté du conflit. Sur son cou, une plaie ouverte qui, d'après les médecins, est causée par sa tristesse. L'été dernier, nous avons tous observé, ébahis, 20 ans d'avancées relatives à la liberté d'expression, aux droits des femmes et à l'éducation partir en fumée en l'espace de 20 jours, alors

que le pays tombait rapidement entre les mains des talibans. Aujourd'hui, tous ces droits ont été remplacés par des restrictions supplémentaires, par la peur et l'incertitude propres à la vie en Afghanistan, un pays dont la plaie ouverte peine à guérir."

Kiana Hayeri

Cette soirée est réalisée
grâce au soutien de



© Kiana Hayeri



DU 3 AU 30 OCTOBRE

Une exposition collective proposée par Médecins Sans Frontières

» Musée d'Art et d'Histoire
Baron Gérard
37, rue du Bienvenu

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Entrée libre

À PORT-AU-PRINCE, LA VIE AU GRÉ DES GANGS

» Depuis septembre 2019, la profonde crise politique et économique qui mine Haïti a favorisé la montée en puissance des gangs, entraînant la capitale Port-au-Prince dans une spirale de violence. Certains quartiers populaires de la métropole haïtienne se sont transformés en véritables zones de guerre ou en no man's land.

En un an, les affrontements ont contraint près de 20 000 habitants à fuir et à vivre dans des camps de déplacés. Pour ceux qui sont restés, sortir de leur domicile pour se rendre au travail, aller à l'école ou faire des courses représente un réel danger. Le risque d'être blessé, rançonné ou kidnappé est permanent à Port-au-Prince.

Ce niveau inédit de violence s'ajoute à la corruption, à la pauvreté et aux inégalités profondes déjà ancrées dans le pays.

Le meurtre du président Jovenel Moïse en juillet 2021 a ouvert une nouvelle ère d'incertitude. Alors que l'État est plus absent que jamais, les groupes armés étendent leur territoire. Les victimes de cette guerre, qui ne dit pas son nom, sont toujours plus nombreuses et le système de santé de la ville, confronté aux pénuries et au manque de personnel, peine à les prendre en charge.

Photographes :

Rodrigo Abd / AP
Valérie Baeriswyl
Matias Delacroix / AP
Jess DiPierro Obert
Richard Pierrin
Johnson Sabin

© Johnson Sabin





DU 4 AU 30 OCTOBRE

Aris Messinis - AFP

» Les 7 lieux

1, boulevard Fabian Ware

Ouvert mardi, jeudi, vendredi
de 13 h à 19 h

Mercredi et samedi de 9 h à 19 h
et dimanche de 14 h à 18 h

Entrée libre

UKRAINE : UNE GUERRE DE TROP

» Aris Messinis arrive en Ukraine dix jours avant l'invasion russe qui déclenche le plus grave conflit en Europe depuis 1945. Il connaissait déjà l'Ukraine pour y avoir couvert la fin des manifestations pro-européennes de la place Maïdan en février 2014, événements qui précipiteront l'annexion de la Crimée par la Russie et le début du conflit dans le Donbass, opposant des séparatistes soutenus par Moscou aux autorités de Kiev.

En 2022, il y a effectué deux missions, soit 70 jours au total sur le terrain, qui font de lui un des témoins clés de cette guerre : d'abord à Irpin et Boutcha, banlieues au nord de Kiev devenues symboles de la résistance inattendue de l'Ukraine à l'armée russe, puis plus tard au plus près de la ligne de front du Donbass, côté ukrainien.

Au contact des troupes et des populations les plus exposées, il nous livre un témoignage poignant des bombardements, de l'exode des civils désespérés, ou des soldats épuisés. Au travers de multiples scènes de désolation, son travail montre le coût humain dévastateur d'une guerre qui a déjà fait des milliers de morts et dont personne ne se risque à pronostiquer la fin.

© Aris Messinis / AFP



LUNDI 3 OCTOBRE

20 h 30

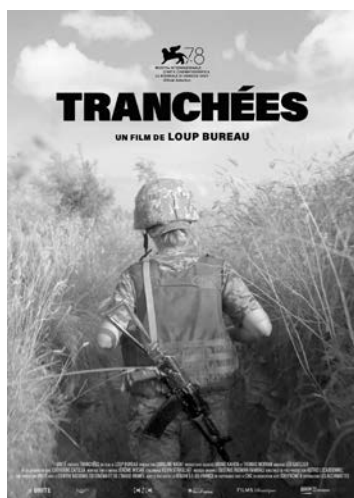
👁 Projection cinéma

TRANCHÉES

» Cinéma Le Méliès
12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 7 €

Durée : 1 h 25



La projection sera suivie
d'un échange avec Loup Bureau,
réalisateur

Documentaire réalisé par Loup Bureau

» Dans la nuit du 24 février 2022, la Russie a lancé la plus grande offensive militaire depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale : l'invasion de l'Ukraine, pays souverain de plus de 40 millions d'habitants. Pour autant, cette guerre, les Ukrainiens ne l'ont pas découverte ce matin-là. Ils vivaient avec depuis plus de 8 ans. Dans la région du Donbass, à l'Est du pays, les combats entre l'armée ukrainienne et les séparatistes pro-russes soutenus par la Russie, n'ont jamais cessé, faisant plus de 14 000 morts et des millions de déplacés internes.

Une guerre peu médiatisée à laquelle les gouvernements occidentaux n'ont jamais réussi à mettre fin. Une guerre qualifiée par certains de « gelée ». Du moins jusqu'à cette matinée du 24 février, où le dégel s'est produit de façon brutale et soudaine, prenant au dépourvu tous ceux qui, avec le temps, avaient fini par s'en désintéresser.

Sur la ligne de front du Donbass, les soldats du 30^e bataillon de l'armée ukrainienne affrontent des séparatistes soutenus par la Russie. Le réalisateur Loup Bureau nous plonge dans cette expérience de guerre, à hauteur d'hommes et au cœur des tranchées. Là où chacun doit à la fois se protéger de la mort, mais aussi tenter de recréer une normalité dans l'univers anormal du conflit.



MARDI 4 OCTOBRE

20 h 30

👁 Projection cinéma

OLGA

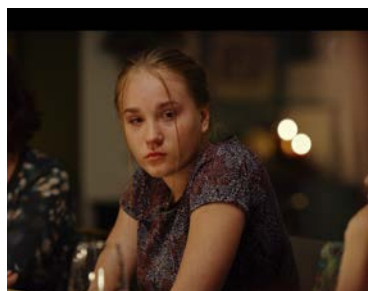
» Cinéma Le Méliès
12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 7 €

Durée : 1 h 27

Un film d'Elie Grappe, avec Anastasia Budiashkina, Sabrina Rubtsova, Caterina Barloggio.

» 2013. Une gymnaste de 15 ans est tiraillée entre la Suisse, où elle s'entraîne pour le Championnat Européen en vue des JO et l'Ukraine où sa mère, journaliste, couvre les événements d'Euromaïdan.



"Ce portrait d'une ado partagée, en 2013, entre deux pays et entre sa passion pour son sport et la révolution qui couve place Maïdan en Ukraine, s'avère remarquablement maîtrisé."

Le Parisien

"Fin 2015, j'ai coréalisé un documentaire autour d'un orchestre, dans l'univers des conservatoires que je connais bien. J'y ai filmé une violoniste ukrainienne arrivée en Suisse juste avant Euromaïdan. Le trouble avec lequel elle m'a raconté la révolution, et la façon dont les images l'avaient atteinte, m'a profondément touché. J'y ai trouvé la jonction entre les différents motifs qui m'intéressaient pour mon premier long-métrage : filmer la passion d'une adolescente, le corps en action, et mettre face à face son enjeu individuel et des enjeux collectifs. Explorer le lien possible entre frontières géographiques et frontières intimes. Faire un film sur l'exil, avec une héroïne qui ne se sent pas à sa place, tiraillée entre plusieurs fidélités, et confrontée à une situation géopolitique qui la dépasse. Comment pourra-t-elle concilier son désir personnel avec le cours de l'Histoire ?"

Elie Grappe





MERCREDI 5 OCTOBRE

21 h 00

★ Soirée échanges

RETOUR SUR LA GUERRE RUSSE DE TCHÉTCHÉNIE

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Ouverture des portes à 20 h 15

Entrée libre

Une soirée préparée et animée
par Lucas Menget

Manon Loizeau, Grand Reporter,
Natalie Nougayrède, Grand Reporter
et **Anne Le Huérou**, Maitresse de conférence
en Études russes à l'université Paris Nanterre
seront présentes lors de cette soirée.

» En décembre 1994, Moscou décide de mater le désir d'indépendance d'une petite république rebelle du Caucase. Boris Eltsine promet à ses militaires une bataille éclair et quelques frappes précises pour faire tomber en quelques jours le pouvoir tchétchène. Mais la résistance sera spectaculaire et les soldats russes vont s'enliser. Malgré un bombardement massif de Grozny, Moscou ne parvient pas à s'emparer du pays et doit signer un accord en août 1996. La Tchétchénie est rasée, abattue, mais reste indépendante.

Trois ans plus tard, un certain Vladimir Poutine, alors Premier Ministre de la fédération de Russie, saisit un prétexte d'attentats à Moscou pour reprendre le dossier : le 1^{er} octobre 1999, 140 000 soldats russes sont déployés pour une « opération anti-terroriste ». La guerre sera un massacre. Et le 6 février 2000, Poutine annonce la victoire contre les tchétchènes, dont le pays a été rasé sous les bombes. Un pouvoir pro-russe est installé. Il est toujours en place.

Et si Vladimir Poutine, en lançant l'opération contre l'Ukraine ce 24 février, avait voulu rééditer la guerre de Grozny ? À y regarder de plus près, les discours et les méthodes sont proches. Interroger le passé, et tout particulièrement ces deux guerres tchétchènes, peut nous éclairer sur le présent.

Au cours de cette soirée, autour de **Thomas Dworzak**, photographe et président du jury du Prix Bayeux 2022, qui a couvert la guerre de Tchétchénie, nous interrogerons plusieurs témoins de ce conflit majeur du tournant du siècle.



© Thomas Dworzak / Magnum Photos

Février 2000. Des combattants tchétchènes traînent un camarade tombé. Les combattants tchétchènes avaient quitté Grozny après plusieurs mois de combat contre les Russes. Deux groupes d'environ 2 000 combattants ont quitté Grozny à travers un champ de mines et plusieurs centaines ont été tués ou ont perdu leurs pieds.

LES RENCONTRES



Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale à travers Les Rencontres du Prix Bayeux Calvados-Normandie. Retrouvez les captations de ces soirées sur : **prixbayeux.org**
Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.



AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

La projection sera suivie
d'un échange animé par Loïck Berrou
avec Ramita Navai, réalisatrice

Claire Billet, Grand Reporter,
sera présente lors de cette soirée.

JEUDI 6 OCTOBRE

21 h 00

★ Soirée projection

AFGHANISTAN: NO COUNTRY FOR WOMEN

» Dans *Afghanistan: No country for Women*, la correspondante britannico-iranienne Ramita Navai offre un aperçu saisissant et authentique du quotidien des femmes sous le régime taliban. Dans ce documentaire réalisé pour l'émission *Exposure*, diffusée sur ITV, Ramita Navai embarque sa caméra cachée dans une prison. Là, elle découvre des femmes détenues par les talibans, sans procès ou sans chef d'accusation, et dont les familles n'ont pas la moindre idée de ce qui leur est arrivé.

Pendant six mois, Ramita Navai a enquêté sur la manière dont les femmes étaient traitées par le régime taliban et a découvert de nombreux abus qui n'avaient jamais été révélés à ce jour. Grâce à sa maîtrise du dari, une des principales langues parlées en Afghanistan, Ramita Navai a pu accéder à des zones rarement visitées, de manière incognito, afin de collecter des preuves.

Ramita Navai et le réalisateur Karim Shah dénoncent les actes de violence commis par des responsables talibans, dont le but est d'épouser de force des jeunes filles. La journaliste accompagne également un réseau caché de femmes activistes et se joint à une manifestation dispersée par les forces de sécurité.

Au nord de l'Afghanistan, l'équipe s'est penchée sur des signalements de femmes qui avaient disparu sans laisser de trace depuis que les talibans ont accédé au pouvoir. Des contacts haut-placés ont expliqué à la journaliste que ces femmes avaient été emprisonnées par l'Estegabarat, les Services de Renseignement des talibans, pour ce qu'ils appellent des « crimes moraux », par exemple se déplacer sans être accompagnée d'un homme. Selon ces contacts, ces arrestations ont été gardées secrètes. « Les talibans souhaitent

gagner une reconnaissance internationale. Ils veulent montrer que les femmes ne sont pas en danger et qu'elles ne rencontrent aucun problème ». Ramita Navai s'entretient également avec Bilal Karimi, porte-parole du gouvernement, en lui montrant ce que l'équipe a découvert. Celui-ci nie tout ce qui lui est présenté, en qualifiant ces éléments de « mensonges » et « d'accusations infondées ».



PROJECTION EXTÉRIEURE : UKRAINE



NOUVEAUTÉ

UNE PROJECTION DE PLUS DE 300 PHOTOGRAPHIES EST PROGRAMMÉE EN EXTÉRIEUR

🕒 De 20 h à minuit les jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 octobre

📍 À l'angle de la rue Montfiquet et de la rue du Marché (face à l'Espace Saint-Patrice)

Olga Kravets, Anna Shpakova et Damir Sagolj ont sélectionné le travail de photographes, locaux et internationaux, qui ont travaillé en Ukraine et témoignent de la situation du pays.



VENDREDI 7 OCTOBRE

★ **Soirée grands reporters - SCAM**

21 h 00

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Autour d'Eric Valmir, les correspondants de guerre qui couvrent ce conflit, des journalistes ukrainiens et russes, et des duplex depuis Kiev, Moscou et le Donbass essaieront d'éclairer les zones d'ombre d'un conflit aux multiples grilles de lecture.

Natalia Antelava, Coda Story,

Ksenia Bolchakova, Grand Reporter,

Patrick Chauvel, Photojournaliste

Zoïa Svetova, Novaya Gazeta,

Denis Kataev, Dojd TV,

Guillaume Herbaut, Photojournaliste,

Maurine Mercier,
correspondante radio en Ukraine,

Étienne Monin, correspondant Radio France,

Rémy Ourdan, Grand Reporter,

Élena Volochine, France 24,

Benoît Vitkine, en duplex de Moscou

Cette soirée est réalisée
grâce au soutien de la SCAM,
société des auteurs

Scam*
* Société civile
des auteurs multimedia

L'UKRAINE, ÉPICENTRE D'UNE AUTRE LONGUE GUERRE EN EUROPE ?

» Boutcha, Irpin, Marioupol, les atrocités de la guerre en Ukraine ont été documentées en temps réel. Présence massive de journalistes sur place, multiplicité des médias, technologie numérique de l'immédiateté et des réseaux sociaux, tout a été quadrillé.

Mais comme dans toutes les guerres, la communication des belligérants brouille la réalité. Aussi nombreux soient les reporters sur le terrain, de quels moyens disposent-ils pour délivrer l'information la plus juste qui soit ? Comment couvrir le retour d'une guerre d'artillerie en Europe ? Quelles interprétations en tirer ? Comment couvrir un possible enlèvement dans la durée ? Si les premières semaines ont frappé d'effroi une opinion publique mobilisée, l'usure du temps qui passe et la familiarisation de l'horreur qui se répète ont émoussé l'intérêt des citoyens. Comment interpellier les consciences fatiguées par la répétition des événements ? Comment mettre en corrélation l'histoire qui se joue et le journalisme qui raconte ? Les historiens ont beau établir les parallèles avec l'Autriche de 1938, de Neville Chamberlain et Edouard Daladier allant négocier la paix avec Adolf Hitler comme l'ont fait Ursula Von der Leyen et Emmanuel Macron avec Vladimir Poutine, Polonais et Moldaves manifester leurs craintes d'un conflit susceptible de s'étendre à leurs frontières, la crise de l'énergie prendra chaque jour un aspect plus crucial, c'est comme si personne n'y croyait vraiment. Alors qu'aucune situation ne peut se calquer sur une autre, doit-on vraiment craindre une répétition de l'histoire à partir du moment où des pays européens arment l'Ukraine dans un contexte de clivage géopolitique opposant dans le monde les démocraties aux régimes ? Un nouvel axe de tension ? Un embrasement à l'échelle de l'Europe est-il possible ? Et sous quelle forme ? Le pouvoir russe veut-il vraiment une nouvelle union soviétique ? Que sera demain ?



© Laurent Van der Stockt



Soirée de remise des prix

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2022

SAMEDI 8 OCTOBRE

18 h 30

SOIRÉE DE REMISE DES PRIX

» Pavillon
Place Gauquelin Despallières
Ouverture des portes à 17 h

RÉSERVATION OBLIGATOIRE
AUPRÈS DE LA MAIRIE

dans la limite
des places disponibles
02 31 51 60 47



Sur les pages du Prix Bayeux Calvados-
Normandie des correspondants de guerre
et de France 3 Normandie

Cette soirée sera disponible en
direct en streaming sur
prixbayeux.org et calvados.fr

» Cette soirée, présentée par **Nicolas Poincaré**, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.



Manoocher Deghati, président du jury de la 28^e édition

© A. Eassa



Les lauréats 2021

© A. Eassa

CONTACTS PRESSE : prixbayeux@2e-bureau.com - info@prixbayeux.org



Salon du livre & Forum médias

SAMEDI 8 OCTOBRE

★ Salon du livre

REGARDS SUR UN MONDE DÉCHIRÉ

» Pavillon Salon du livre
Place Gauquelin Despallières

» Pavillon Salon du livre
Ouvert de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 17 h 30

FORUM MÉDIAS

Les participants au Forum Médias
seront également présents
au salon du livre

» Rencontres entre le public et les écrivains journalistes autour de l'actualité internationale, de la liberté et de la démocratie.

Les auteurs nous font l'honneur d'être à Bayeux pour présenter leurs ouvrages tout juste parus.

Tout au long de la journée, le salon du livre proposera des rencontres avec les écrivains journalistes intitulées **Forum médias**. D'une durée de 30 minutes, elles seront animées par **Franck Mathevon**.
Programme complet sur prixbayeux.org

» **MATTHIEU AIKINS**

Les humbles ne craignent pas l'eau

» **ANNE ANDLAUER**

La Turquie d'Erdogan

» **LISERON BOUDOUL, CHARLES D'ANJOU**

Marioupol, sur les routes de l'enfer

» **SOLÈNE CHALVON-FIORITI**

La femme qui s'est éveillée

» **LAURENCE DEFRANOUX**

Les Ouïghours, histoire d'un peuple sacrifié

» **JÉRÉMIE DRES**

Le jour où j'ai rencontré Ben Laden, tome 2

» **PAUL DUKE**

Sous le sol de coton noir

» **RÉGIS GENTÉ, STÉPHANE SIOHAN**

Volodymyr Zelensky, dans la tête d'un héros

» **BENOIT HEIMERMANN**

Albert Londres, la plume et la plaie

» **GUILLAUME HERBAUT**

Ukraine, terre désirée

» **ADRIEN JAULMES, LUCAS MENGET**

Les nouvelles menaces sur notre monde vues par la CIA

» **OLGA KRAVETS**

Plus de terreur qu'Allah

» **GUILLAUME LAVIT D'HAUTEFORT**

Errance, Carnets d'un photographe 2000-2020

» **BERTIN LEBLANC, PAUL GROS**

Éléments de langage : Cacophonie en Francophonie

» **JEAN-PAUL MARI**

Oublier la nuit

» **ANTOINE MARIOTTI**

La Honte de l'Occident, les coulisses du fiasco syrien

» **JEAN-MARIE MONTALI**

Les larmes de Kaboul

» **QUENTIN MÜLLER**

Les esclaves de l'homme-pétrole

» **JEAN-BAPTISTE NAUDET**

Seul pour tuer Hitler

» **VALÉRIE NIQUET**

Taiwan face à la Chine

» **DOROTHÉE OLLIÉRIC**

Vie et mort d'un soldat d'élite

» **FINBARR O'REILLY**

Congo, une lutte sublime

» **JEAN-PIERRE PERRIN**

Kaboul, l'humiliante défaite

» **ANDREW QUILTY**

August in Kabul

» **DENIS ET JOSIANE RUELLAN**

Reporters en guerre

» **JOHNSON SABIN**

Peyi Lok

» **ZOÏA SVETOVA,**

Les innocents seront coupables

» **GORAN TOMASEVIC**

» **JACQUES TOUBON**

Je dois vous dire. Nos droits sont en danger.

» **PHOTOS DE REPORTERS**



Salon du livre & Forum médias



MATTHIEU AIKINS

Les humbles ne craignent pas l'eau



PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS

► Omar, un jeune chauffeur et interprète afghan, décide de prendre la route de l'exil, laissant derrière lui son pays et son amour, Laila, sans savoir s'il pourra les retrouver un jour.

Matthieu Aikins, grand reporter, correspondant depuis 2008 du *New York Times* en Afghanistan, est devenu peu à peu l'ami d'Omar, son traducteur et chauffeur. Lorsque ce dernier lui annonce sa décision de rejoindre l'Europe, le journaliste décide de le suivre. Il change d'identité, détruit son passeport et se lance à ses côtés dans une odyssée parmi des millions de réfugiés prêts à s'arracher à leurs vies et leurs familles dans l'espoir d'une existence meilleure.



ANNE ANDLAUER

La Turquie d'Erdoğan

► La journaliste Anne Andlauer, qui vit en Turquie depuis 2010, réalise une enquête fouillée, loin des clichés et des excès, sur les évolutions récentes d'un pays qui fascine ou qui inquiète, mais qui surprend continuellement. Anne Andlauer est correspondante pour de nombreux médias tels que Radio France, RFI, RTS, RTBF, *Le Figaro*, *Le Temps*, *Le Soir*.



LISERON BOUDOUL, CHARLES D'ANJOU

Marioupol, sur les routes de l'enfer

► Ukraine, printemps 2022. Les carnets de guerre de deux observateurs français, journalistes à TF1. Après avoir notamment couvert la guerre en Libye, Liseron Boudoul et Charles d'Anjou décident, en février 2022, de partir en Ukraine pour témoigner de ce qui se passe dans le Donbass prorusse. C'était deux semaines avant le début de cette guerre fratricide entre l'Ukraine et la Russie, que personne autour d'eux n'imaginait. Témoins privilégiés, les deux observateurs sont restés plusieurs mois au cœur du conflit, interviewant la jeunesse indignée, interpellant les combattants tchétchènes, écoutant les victimes de tous bords.



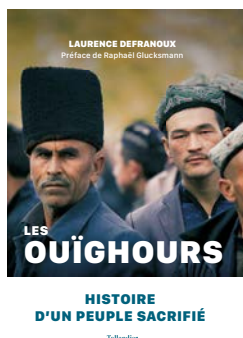
SOLÈNE CHALVON-FIORITI

La femme qui s'est éveillée



PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS

► En 2011, Solène Chalvon-Fioriti a vingt-quatre ans et découvre le métier de journaliste en Afghanistan. Lors d'un reportage à la faculté de droit de Kaboul, elle tombe sur un avortement qui dérape dans les toilettes de l'université, manœuvré par un groupe de jeunes étudiantes. La scène est irréaliste en terre afghane, rigide et conservatrice. Elle va sceller la rencontre avec la Pill Force, réseau clandestin féministe qui distribue des pilules abortives partout dans le pays. À travers l'histoire de ces militantes qui se sont "éveillées", elle fait revivre, jusqu'aux dernières évacuations de l'été 2021, dix années d'un Afghanistan démocratique, entre promesses non tenues, désenchantement et violence endémique.



LAURENCE DEFRAUX

Les Ouïghours, histoire d'un peuple sacrifié

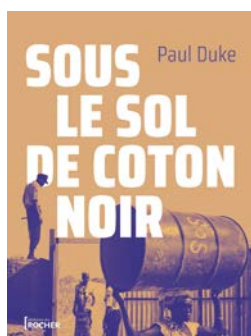
► La tragédie ouïghoure a surgi récemment et provoqué l'effroi. Pourtant, ses signes avant-coureurs sont ancrés dans l'histoire de ce peuple lointain, aussi riche que méconnue. Voici le récit d'une persécution programmée. Aujourd'hui, aucun Ouïghour n'est libre. Dans cette enquête édifiante, Laurence Defranoux révèle plus de soixante-dix ans de mise en place progressive de l'engrenage génocidaire. Laurence Defranoux est journaliste à *Libération*, rédactrice reporter sur l'Asie et particulièrement la Chine. Spécialiste de la question ouïghoure, elle a voyagé au Xinjiang dès les années 1990.



JÉRÉMIE DRES

Le jour où j'ai rencontré Ben Laden, tome 2

► Après avoir fui les attaques américaines sur l'Afghanistan, Mourad et Nizar se retrouvent détenus à Guantanamo où ils vont être victimes de mauvais traitements, voire de torture. Leur unique espoir, c'est que les autorités françaises se mobilisent pour les rapatrier. Un combat que va mener le député maire de Vénissieux André Gérin, avec le soutien du premier ministre Dominique de Villepin.



PAUL DUKE

Sous le sol de coton noir

► Après une mission au Soudan du Sud qui tourne mal, le narrateur, ex-salarié d'une ONG humanitaire, se terre en Normandie, traumatisé. Jusqu'au jour où il retrouve le téléphone d'Arthur, un photographe qui l'avait accompagné à Malakal, tué dans des circonstances mystérieuses. Il se replonge alors dans ce passé trouble qu'il voulait oublier...



RÉGIS GENTÉ, STÉPHANE SIOHAN

Volodymyr Zelensky, dans la tête d'un héros

► Depuis le 24 février 2022, 6 heures du matin, on ne voit plus le président de l'Ukraine, Volodymyr Zelensky, qu'en pantalon de treillis, tee-shirt et veste kaki. Malgré les tentatives d'assassinat, il reste à Bankova, le siège de la présidence en plein cœur de Kyiv, la capitale ukrainienne. L'ancien comédien et animateur télé n'était pourtant pas destiné à ce rôle. Qui est cet homme arrivé en politique par effraction et sur les épaules duquel repose une partie du destin de l'Europe ? Tous deux sur le terrain, les auteurs nous livrent une enquête au plus près de ce personnage hors du commun.



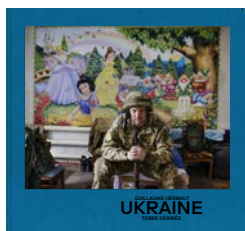
PARTICIPENT AU
FORUM MÉDIAS



BENOIT HEIMERMANN

Albert Londres, la plume et la plaie

► La première biographie illustrée d'un grand reporter engagé, d'un journaliste majuscule passé à la postérité, qui a toujours su regarder du côté du faible et de l'exclu. Ses comptes rendus pour *Le Matin*, *L'Excelsior* ou *Le Petit Parisien* provoquèrent des débats sans fin et incitèrent parfois les législateurs à réviser leurs certitudes.

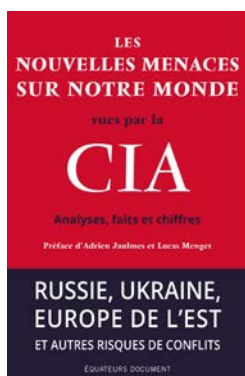


GUILLAUME HERBAUT *Ukraine, terre désirée*



PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS

► Les racines d'un conflit au travers de 20 ans de reportage. C'est un travail au long cours que présente ici Guillaume Herbaut : vingt ans de reportage en Ukraine, pour lequel il a reçu en mars 2022 le prestigieux prix World Press Photo. Guillaume Herbaut a assisté à l'extraordinaire évolution de ce pays depuis la révolution orange et celle de Maïdan, en passant par l'annexion de la Crimée et la guerre dans le Donbass depuis 2014, jusqu'à l'invasion russe. Il témoigne surtout de la formidable résistance d'un peuple qui se bat pour sa liberté. Son œuvre traduit une intimité façonnée par ses très nombreuses rencontres, dont il a précieusement gardé la trace dans un carnet de route tenu au fil des années. Ce magnifique travail d'auteur permet d'éclairer les racines d'un conflit fruit de la folie hégémonique de Vladimir Poutine.

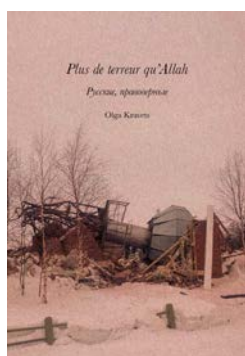


ADRIEN JAULMES, LUCAS MENGET *Les nouvelles menaces sur notre monde vues par la CIA*



PARTICIPENT AU
FORUM MÉDIAS

► La CIA a renoué avec sa vocation originelle : le renseignement. Elle est la seule agence à avoir prédit que Vladimir Poutine envahirait l'Ukraine. Aussi, le nouveau rapport de la CIA sur les menaces qui pèseront sur notre monde dans les prochains mois doit être particulièrement pris en compte.



OLGA KRAVETS *Plus de terreur qu'Allah*



PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS

► Cinq vies, cinq trajectoires. Ces dernières années, la photographe et réalisatrice Olga Kravets a multiplié les entretiens avec des Russes convertis à l'Islam au cours des années 2010. Brimés par le pouvoir jusqu'à jeter dans leurs cœurs « plus de terreur qu'Allah lui-même », contraints de s'exiler et souvent mal accueillis (en Turquie ou aux Emirats, au Niger, en Suède ou en Finlande, etc.), ces hommes et ces femmes ont vu les épreuves se multiplier.



GUILLAUME LAVIT D'HAUTEFORT *Errance, Carnets d'un photographe 2000-2020*

► Errance : carnets d'un photographe 2000-2020 est un bilan de mon exploration de territoires en "crise" qui se déplie de la France au Soudan du Sud, du Liban à la Tunisie, en passant par les Balkans, Dubaï, l'Allemagne, le Tchad et la Libye, en parfaite indépendance et autonomie. Ils lient l'Histoire, le journalisme et le documentaire



BERTIN LEBLANC, PAUL GROS *Éléments de langage : Cacophonie en Francophonie*

► Bertin Leblanc est québécois mais vit en France depuis quelques années. Cet homme de média se voit proposer un poste en or : porte-parole de la Francophonie.



Salon du livre

JEAN-PAUL
MARI
Oublier la nuit



JEAN-PAUL MARI *Oublier la nuit*

» Je suis né dans une tombe. Pas un simple trou pioché dans la terre, mais une chambre rectangulaire toute blanche avec des murs passés à la chaux, un carrelage sanitaire où mon père était couché, nu, sur une dalle de marbre, enroulé dans un drap blanc. Il avait l'air détendu. Quand je l'ai embrassé, il avait la peau tiède et j'ai compris qu'il était mort. Abattu d'une balle de gros calibre dans le dos par les tueurs qui guettaient. Je ne le savais pas encore mais il me faudrait toute une vie d'adulte, un livre entier, pour trouver un sens à ce chaos primaire. Où que je sois, quoique je fasse, sur un ring de boxe, ou à pied sur la ligne verte de Beyrouth ou à Bagdad sur Euphrate, dans Jérusalem la maudite ou Sarajevo l'assiégée, dans les banlieues obscures de l'islam, au cœur d'une forêt d'Amazonie ou des charniers du Rwanda, je n'aurais pas d'autre choix que de chercher encore et encore à résoudre la même énigme de l'ombre. À oublier la nuit et à chercher la lumière.

Antoine Mariotti
La Honte de l'Occident
Les coulisses du fiasco syrien
Tallandier

ANTOINE MARIOTTI *La Honte de l'Occident, les coulisses du fiasco syrien*

» Dans cette enquête choc, le reporter Antoine Mariotti nous entraîne dans les coulisses de la guerre en Syrie. Il raconte le fiasco des Occidentaux à mener ce conflit complexe et pourquoi Bachar el-Assad est, envers et contre tous, toujours au pouvoir. Antoine Mariotti a interviewé une centaine d'acteurs majeurs du conflit en France, aux États-Unis, en Suisse, en Belgique, en Russie, en Syrie ou en Iran. Antoine Mariotti est journaliste pour France 24 depuis 2010. Il a notamment couvert la guerre en Syrie et a été le correspondant à Jérusalem pendant trois ans.



JEAN-MARIE MONTALI *Les larmes de Kaboul*

» Grand parmi les grands reporters sur l'Afghanistan, intime du commandant Massoud, savant sur les talibans, Jean-Marie Montali raconte avec une plume informée et passionnée le martyre d'un peuple plongé dans la guerre depuis un demi-siècle. Un cri du cœur, une épopée compassionnelle.

Grand reporter, Jean-Marie Montali a couvert l'Afghanistan en guerre depuis la fin des années 1980. Ce livre est tout à la fois un traité de géopolitique, un carnet de voyage, une chronique historique, un récit d'aventure, un précis de civilisation, un hommage vibrant à des hommes, des femmes et des enfants aux noms propres et aux visages singuliers, une investigation sur les erreurs de l'Occident, un éloge de l'humanité concrète et un appel à la conscience universelle.



QUENTIN MÜLLER *Les esclaves de l'homme-pétrole*

» Comment le Qatar s'est-il hissé au rang de puissance internationale au point d'accueillir l'un des plus importants événements sportifs au monde ? Grâce à l'or noir et au gaz naturel, mais aussi en exploitant des millions de travailleurs venus pour majorité d'Asie et d'Afrique. Une main-d'œuvre prise dans l'étau des réseaux migratoires, de la corruption de leur propre pays et de la toute-puissance des États du Golfe qui profitent ainsi d'un vaste système d'esclavage contemporain. Quentin Müller et Sebastian Casteller sont des journalistes français spécialistes de la péninsule Arabique. Ils écrivent dans de grands médias nationaux et internationaux.



Salon du livre



JEAN-BAPTISTE NAUDET

Seul pour tuer Hitler

► Un homme seul va tenter de tuer Hitler. Un homme isolé, désintéressé qui, de sa propre initiative, sans rien dire à personne, sans aide aucune, a décidé d'éliminer le Führer. Pendant des semaines, il va traquer le dictateur dans une Allemagne nazie quadrillée par la Gestapo. Inspiré par sa foi catholique, cet ancien séminariste est prêt à tout, y compris à sacrifier sa vie. Cible d'une quarantaine de tentatives d'assassinat, Hitler redoutait par-dessus tout ces imprévisibles loups solitaires. Ils n'étaient pas nombreux et demeurent aujourd'hui presque oubliés. Dans cet ouvrage, Jean-Baptiste Naudet rend hommage à l'un d'eux, Maurice Bavaud. En s'appuyant sur des archives inédites et des entretiens avec les rares survivants de l'époque, il dévoile l'incroyable aventure de cet homme qui aurait pu faire basculer l'Histoire.



VALÉRIE NIQUET

Taiwan face à la Chine

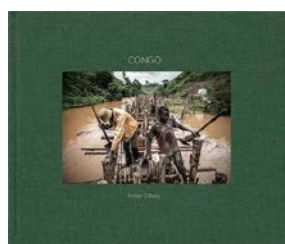
► Tensions, manœuvres et provocations se multiplient dans le détroit de Taïwan. Valérie Niquet nous donne les clés pour comprendre pourquoi l'île reste pour Xi Jinping, la « mère de toutes les batailles » et pourquoi les États-Unis se préparent à intervenir. Obsédé par son affirmation de puissance et la revanche sur le passé, le président chinois rêve de la « réunification de la patrie » d'ici 2049. Pourtant, l'ancienne Formose n'a jamais fait partie de la République populaire de Chine, son histoire est composée d'héritages divers : autochtones, populations venues du continent, colonisation japonaise... Si bien qu'aujourd'hui, seulement 5 % de ses habitants se « sentent chinois ».



DOROTHÉE OLLIÉRIC

Vie et mort d'un soldat d'élite

► Maxime Blasco a trouvé la mort le 24 septembre 2021. 52^e soldat français tué au combat contre les djihadistes du Mali, il avait 34 ans. Dans ce récit bouleversant, Dorothée Olliéric revient sur la vie de ce tireur d'élite, ancien pâtissier qui avait choisi l'armée, et plus particulièrement les chasseurs alpins. Journaliste et grand reporter à France TV, Dorothée Olliéric a couvert tous les conflits, depuis plus de vingt ans, en Bosnie, République centrafricaine, Mali, Afghanistan et aujourd'hui en Ukraine.



FINBARR O'REILLY

Congo, une lutte sublime

► Le livre examine les thèmes centraux de la sécurité et des droits de l'homme dans l'est de la région, en explorant également leurs liens avec les bouleversements environnementaux et climatiques, l'histoire coloniale du pays et l'impact de l'exploitation permanente des industries extractives sur la vie des Congolais.



JEAN-PIERRE PERRIN

Kaboul, l'humiliante défaite

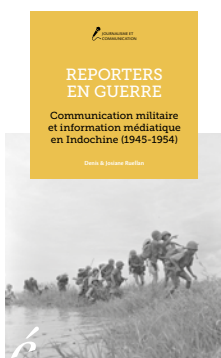
» La chute de Kaboul au creux de l'été 2021 et sa prise par les talibans semble si irréaliste qu'elle semble relever de la fiction. Quelques milliers de guerriers tribaux ont chassé la plus puissante armée du monde qui a occupé l'Afghanistan pendant près de 20 ans. Comment est-ce possible ? Quel hubris a aveuglé les stratèges américains qui n'ont pas pris en compte le rôle des ethnies ni celui du Pakistan ? Mais qui sont les nouveaux maîtres de l'Afghanistan, ces talibans 2.0 qui connaissent mieux l'informatique que bon nombre de cerveaux occidentaux. Quel est leur degré de professionnalisme ?



ANDREW QUILTY

August in Kabul

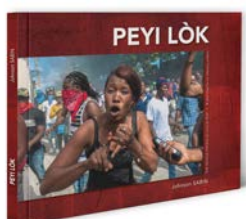
» August in Kabul" est l'histoire de la fin abrupte et humiliante de la plus longue mission américaine, relatée à travers les yeux d'Afghans dont la vie a été bouleversée : une jeune femme qui rêve d'une formation universitaire, un membre du personnel présidentiel qui s'efforce désespérément de maintenir la situation alors que le gouvernement s'effondre autour de lui, un prisonnier de la célèbre prison de Bagram qui se retrouve soudainement libre lorsque les gardiens abandonnent leur poste.



DENIS ET JOSIANE RUELLAN

Reporters en guerre, Communication militaire et information médiatique en Indochine (1945-1954)

» Alors que le retour de la guerre en Europe au XXI^e siècle démontre le caractère désormais central de la communication dans le processus de mobilisation des opinions publiques et des moyens de l'affrontement, la guerre coloniale en Indochine au milieu du siècle précédent (1945-1954) est le moment d'apprentissage d'une arme alors nouvelle : l'information.



JOHNSON SABIN

Peyi Lok

» Ce livre photo illustre le mouvement social qui a eu lieu en Haïti pendant l'année 2019 et qui a été marqué par des contestations quotidiennes et un blocage du pays pendant plus de 3 mois.



Zoia Svetova

ZOÏA SVETOVA

Les innocents seront coupables

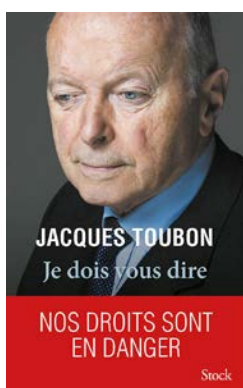
» La Russie est un pays sans justice, où seuls ceux qui ont de l'argent et du pouvoir ont des droits". C'est pour s'insurger contre ce constat qu'elle dresse elle-même que la journaliste russe Zoïa Svetova a pris sa plume et écrit Les innocents seront coupables.

LES INNOCENTS SERONT
Comment la justice est manipulée en Russie
COUPABLES



GORAN TOMASEVIC

» Goran Tomasevic est un photographe serbe. Travaillant pour Reuters, il a passé plus de 20 ans à couvrir les plus grandes histoires du monde. 447 pages de photographies étonnantes, surprenantes, magnifiques et bouleversantes.



JACQUES TOUBON

Je dois vous dire. Nos droits sont en danger.

» Inspiré par son expérience politique exceptionnelle, Jacques Toubon prend la parole pour nous alerter sur la dérive des valeurs de la République. Les tentations identitaires envahissent le débat, crispent les votes et menacent notre socle de l'Etat de Droit : le temps est venu de la lucidité et de la mobilisation.



JEUDI 6 OCTOBRE

17 h 00

Mémorial des reporters

MÉMORIAL DES REPORTERS | STÈLE 2021-2022

» Mémorial des reporters
Boulevard Fabian Ware
Accès rue de Verdun

Accès libre



Prix Bayeux Calvados-Normandie
des correspondants de guerre



© Nicolas Barbanchon

» Comme chaque année, Reporters sans frontières (RSF) rendra hommage aux journalistes tués dans l'exercice de leur fonction au cours de l'année écoulée. Le secrétaire général de RSF, Christophe Deloire, dévoilera jeudi 6 octobre 2022 une stèle au Mémorial des reporters en présence des familles et collègues des journalistes Maks Levin, Shireen Abu Akleh et Frédéric Leclerc-Imhoff.

Le photoreporter ukrainien **Maks Levin**, qui travaillait notamment pour Reuters et LB.UA, a été exécuté par balles par des soldats russes dans une forêt au nord de Kyiv le 13 mars 2022.

La journaliste américano-palestinienne d'Al Jazeera, **Shireen Abu Akleh**, a été assassinée en Cisjordanie le 11 mai dernier. Selon plusieurs enquêtes indépendantes confirmées dernièrement par le Haut-Commissariat aux droits de l'homme de l'ONU, la balle qui l'a fatalement touchée a été tirée par les forces israéliennes.

Frédéric Leclerc-Imhoff, journaliste français de 32 ans, a été tué par un éclat d'obus en Ukraine le 30 mai, alors qu'il était dans un camion humanitaire pour remplir sa mission : filmer une opération d'évacuation de civils de la ligne de front à l'est vers des territoires plus sûrs. Il travaillait pour BFM TV.



Shireen Abu Akleh



Maks Levin



Frédéric Leclerc-Imhoff



Dans son bilan annuel 2021, RSF a recensé 50 journalistes tués. Qu'ils soient victimes collatérales d'un contexte meurtrier ou sciemment visés, ils ont tous perdu la vie dans l'exercice de leur fonction. Cela signifie qu'en moyenne, en 2021, près d'un journaliste a été tué chaque semaine dans le monde. En 2022, plus de 31 journalistes ont déjà été tués. 8 d'entre eux ont perdu la vie au Mexique, pays qui n'est pourtant pas considéré comme en guerre.



VENDREDI 7 OCTOBRE

13 h 30

Halle ô Grains

LES RENCONTRES NIKON

» **Halle ô Grains**
66, rue Saint-Jean

» Cette année, découvrez les Rencontres Nikon qui auront lieu vendredi 7 octobre à la Halle ô Grains et sur les réseaux sociaux de la marque.



RENCONTRE AVEC PATRICK CHAUVEL

De 13 h 30 à 14 h 30 | Ouvert à tous

Une rencontre exceptionnelle avec Patrick Chauvel, lauréat du Prix Bayeux en 2019, président du jury en 2009... L'occasion de revenir sur l'album que RSF lui a consacré cette année et ses reportages en Ukraine.

Animée par Dimitri Beck, Directeur de la Photo de *Polka*

LECTURES DE PORTFOLIO

🕒 De 15 h à 17 h 30 | Sur inscription (voir modalités sur prixbayeux.org) ⚠️

Les lectures de portfolio Nikon se dérouleront de 15h à 17h30 et seront réalisées par des grands professionnels de l'image et du photoreportage. Ces lectures s'adressent aux amateurs et professionnels qui ont déjà réalisé des photoreportages sur des sujets liés à l'actualité ou dans des zones à risques (zones de conflits, manifestations, faits sociétaux...).

Les lecteurs de portfolio :

Dimitri Beck - Directeur de la Photo de *Polka* et de la galerie *Polka*

Stefano Carini - Creative Director de l'agence *NOOR Images*

Lionel Charrier - Chef Photo de *Libération*

Camille Simon - Photo Editor à *L'Obs*

Olga Kravets - Réalisatrice et photographe de l'agence *NOOR Images*





Table ronde

JEUDI 6 OCTOBRE

16 h 30

🗣️ Table ronde MSF

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Entrée libre



REGARDS CROISÉS : COMMENT TÉMOIGNER DANS LE CHAOS HAÏTIEN ?

Intervenants : Isabelle Mouniaman-Nara, directrice adjointe des opérations MSF
Johnson Sabin, photographe · Gaël Turine, réalisateur

» Crises politiques et catastrophes naturelles semblent se succéder sans interruption en Haïti, et la population en paie le prix fort. 2021 aura été marquée par un séisme, l'assassinat du président de la république et une aggravation de la guerre des gangs. Dans ce contexte de violence accrue, il est de plus en plus difficile pour les photographes et les journalistes de documenter la crise. Les travailleurs humanitaires et les médecins sont eux aussi davantage exposés. Comment travailler et vivre dans le chaos permanent ?

SAMEDI 8 OCTOBRE

14 h 15

🗣️ Table ronde AFD

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Entrée libre



L'AFRIQUE FACE À LA GUERRE EN UKRAINE : QUELLES RÉPERCUSSIONS HUMANITAIRES ET GÉOPOLITIQUES POUR LE CONTINENT ?

» Loin des violences provoquées par l'armée russe sur le sol ukrainien, une autre catastrophe se joue pour l'Afrique. Déjà éprouvées par les conséquences de la pandémie de Covid-19 et du dérèglement climatique, les populations africaines doivent désormais faire face aux répercussions du conflit sur leur sécurité alimentaire : difficulté d'approvisionnement en matières premières agricoles, envol des prix des biens alimentaires, etc.

Dans l'ouest du continent, par exemple, 38 millions de personnes ont besoin d'assistance alimentaire et nutritionnelle immédiate (RCPCA, 2022). Particulièrement touchés, le pourtour du lac Tchad et la zone des trois frontières, au carrefour du Mali, du Burkina Faso et du Niger, inquiètent. Pourtant, sur le plan géopolitique, les réactions des États africains face à la guerre en Ukraine sont disparates, à l'image de la guerre d'influence qui se joue entre la Russie et l'Europe sur le continent. À travers les regards croisés de nos invités, qui feront dialoguer crise humanitaire et déstabilisation géopolitique, cette table ronde présentera les conséquences de la guerre en Ukraine vue d'Afrique.

Animée par Jean-Bertrand Mothes (AFD), avec Dr. Comfort ERO, Présidente du think tank International Crisis Group, Frédéric Joli, Porte-parole France du CICR et Ksenia Bolchakova, co-réalisatrice du documentaire « Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine »



Table ronde

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2022

16 h 00

SAMEDI 8 OCTOBRE

🗣️ Table ronde Amnesty International

AU CŒUR DE L'ENQUÊTE : LES PREUVES DES FAITS

Enquêter, témoigner, juger ?

» Dans les zones de conflits, les journalistes et les équipes de recherche des ONG effectuent un travail indispensable. Ils informent, collectent des preuves et établissent des faits. La technologie favorise l'information en temps réel et permet l'analyse des événements, y compris dans des zones peu accessibles. Quelles sont les modalités et les temporalités des enquêtes ? Comment ces enquêtes peuvent soutenir le travail de la justice ? Cette rencontre, au-delà de l'exemple de la guerre en Ukraine, exposera et explorera ces questions.

Animée par par Virginie Roels, rédactrice en chef de *La Chronique*, le magazine d'enquêtes et de reportages d'Amnesty International.

Avec **Jeanne Sulzer**, responsable de la commission juridique d'Amnesty International, **Cécile Allegra**, journaliste et réalisatrice (lauréate du prix Albert-Londres 2015) et un membre d'une équipe de recherche d'Amnesty International.

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Entrée libre



18 h 00

JEUDI 6 OCTOBRE

🗣️ Émission spéciale sur France Inter en direct de Bayeux

» Hôtel du Doyen
Rue Lambert-Leforestier

18h15-20h

Émission "Un jour dans le monde"
animé par Fabienne Sintes en direct
et en public

Entrée libre



Projections de documentaires

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2022

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

AVANT-PREMIÈRE

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Durée : 1 h 08
Entrée libre

La projection sera suivie
d'un échange avec Patrick Dell,
réalisateur

JEUDI 6 OCTOBRE SHOOTING WAR

14 h 30

Réalisateur : Patrick Dell

Production : Andy Keen, Matt Frehner

Production exécutive : David Walmsley, Anthony Feinstein

» Alors que la guerre en Ukraine se déroule en temps réel, le quotidien canadien *The Globe and Mail* présente *Shooting War*, un documentaire mettant en scène neuf éminents photographes de conflits du monde, qui se penchent sur leurs carrières passées sur les lignes de front et sur les cicatrices physiques et psychologiques avec lesquelles ils vivent aujourd'hui.

Les photojournalistes de conflit capturent la brutalité de la guerre et son impact dévastateur. En se plaçant en première ligne, ils s'exposent à un danger incroyable et mettent en péril leur santé émotionnelle et psychologique. Dans *Shooting War*, neuf photojournalistes de renommée internationale parlent des histoires les plus mémorables qu'ils ont couvertes, de la manière dont ils ont assumé ce dont ils ont été témoins et de la façon dont le concept de préjudice moral peut s'appliquer aux journalistes. Les neuf photojournalistes interrogés dans le film sont Ron Haviv, Carol Guzy, Goran Tomasevic, Corinne Dufka, David Guttenfelder, Santiago Lyon, Joao Silva, Laurence Geai et Tim Page.



© Tim Page



Projections de documentaires

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2022

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

15 h 30

AVANT-PREMIÈRE

VENDREDI 7 OCTOBRE

A.I. AT WAR

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Durée : 1 h 47
Entrée libre

» Dans Mossoul et Rakka dévastées par la guerre, puis à Paris pendant le soulèvement des Gilets jaunes, le réalisateur Florent Marcie confronte Sota, un robot doté d'intelligence artificielle, avec la tragédie des hommes. Au gré des péripéties, la relation qui se noue avec la machine interroge notre condition et notre avenir.



La projection sera suivie d'un échange
avec Florence Marcie, réalisateur



Projections de documentaires

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2022

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

10 h 00

DIMANCHE 9 OCTOBRE

LAURÉAT CATÉGORIE TÉLÉVISION GRAND FORMAT

» Pavillon
Place Gauquelin Despallières

Durée : 30 min
Entrée libre

» Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format

10 h 45

DIMANCHE 9 OCTOBRE

FIXERS

» Pavillon
Place Gauquelin Despallières

Durée : 1 h 10
Entrée libre

Un documentaire BrutX original
Réalisé par Charles Villa

La projection sera suivie
d'un échange avec Charles Villa,
réalisateur

» *"Eux restent sur place quand moi je pars. Dans ce documentaire, je vais vous raconter leur histoire."*



Charles part souvent pour son travail dans différents pays parfois très dangereux. Lorsqu'il est sur place, il a besoin d'un fixeur. Le fixeur est celui qui va l'accompagner dans un pays dont il maîtrise le terrain, les codes, les enjeux. Il peut aussi servir de traducteur ou même l'héberger. Sans ses fixeurs, il ne pourrait rien faire sur le terrain. Ce sont des personnes de l'ombre et essentielles dans la réalisation de ses documentaires. En travaillant avec Charles, ils prennent souvent des risques énormes.

Ce documentaire retrace la vie compliquée des fixeurs. Certains sont en danger, notamment en raison de leurs métiers face à des gouvernements autoritaires ou des groupes menaçants. Pendant un an, Charles est retourné dans chacun des 5 pays où il était parti pour des reportages (à part en Afghanistan) afin de récupérer les témoignages de 7 fixeurs au total (dont 3 en Ukraine).

Charles est allé en Ukraine en février 2022, où il a rencontré Alex puis Oleg et Sasha qui ont pu l'accompagner et lui permettre d'interviewer des civils qui vivent la guerre au quotidien. Dans cet environnement, il est très compliqué de trouver des fixeurs puisque certains d'entre eux ont pris les armes.

En 2019, Charles est allé en Afghanistan où il a rencontré Hussein, lui aussi journaliste dans son pays et fixeur pour les médias étrangers. Il raconte comment il vit la guerre depuis qu'il est enfant. Depuis août 2021, Charles a repris contact avec Hussein et prend de ses nouvelles depuis le retour au pouvoir des talibans.

En novembre 2020, Charles est allé au Congo et avec l'aide de Sabiti, il a pu rencontrer le chef d'un groupe armé qui utilise des enfants soldats dans la région du Sud de Kivu.

Dans ce documentaire, Charles fait place à ses fixeurs. Il raconte l'histoire de ses contacts sur le terrain.



ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon
Place Gauquelin Despallières

Durée : 1 h 20
Entrée libre

DIMANCHE 9 OCTOBRE

14 h 15

CHILDREN OF THE ENEMY

Un film de Gorki Glaser-Müller

» Patricio Galvez traverse un cauchemar. Radicalisée, sa fille est partie en Syrie avec son mari. Le couple est mort en laissant sept orphelins de 1 à 8 ans, ballottés dans un camp dans de terribles conditions. Il n'y a pas grand espoir pour ces "enfants de l'ennemi".

Patricio décide de partir à leur recherche. Sans aucune connaissance du terrain, il est plongé au cœur d'intérêts géostratégiques, médiatiques et politiques divergents. Mais Patricio est prêt à tout...

« *Children of the enemy* raconte comment Patricio Galvez entreprend de sauver ses petits-enfants, en luttant contre l'adversité à chaque étape de son parcours. Cependant, à plus grande échelle, son combat est une histoire sur ce que signifie être humain aujourd'hui. Le monde est polarisé, plus extrême. Dans le climat politique actuel, ces enfants ne sont pas considérés comme d'innocents enfants suédois. Sur les médias

sociaux, ils sont qualifiés d'« enfants d'ISIS » ou même d'« enfants terroristes ». Ce manque de civilisation m'a poussé à faire ce film. Cela m'a rappelé les vieux contes grecs de l'Iliade où le sort des vaincus est partagé par leurs enfants. Au-delà de la valeur médiatique de Patricio, il y a une histoire universelle de David contre Goliath, du petit homme contre un système qui ne veut pas aider les enfants de l'ennemi. Mais à son niveau le plus profond, c'est l'histoire de la perte d'un enfant, la plus grande douleur pour un parent. Lorsque sa fille Amanda meurt, Patricio fait le serment de sauver ses petits-enfants. Peu importe les risques. À ce moment, l'histoire des enfants de la guerre se transforme en une histoire d'enfants de l'amour. »

Gorki Glaser-Müller



© Mongoose Pictures



Projections de documentaires

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2022

AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon
Place Gauquelin Despallières

Durée : 47 min
Entrée libre

La projection sera suivie
d'un échange avec Mani Benchelah
et Patrick Tombola, réalisateurs

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

16 h 00

DIMANCHE 9 OCTOBRE

UKRAINE : LA VIE SOUS LES BOMBES

Un film de Mani Benchelah & Patrick Tombola • Production : Basement Films avec Dirty Films
Directeur de la rédaction : Teresa Smith • Producteurs exécutifs : Cate Blanchett, Edward Watts et Ben De Pear

» Ce documentaire, narré par l'actrice oscarisée Cate Blanchett, raconte l'histoire remarquable de la bataille pour Kharkiv, la deuxième ville d'Ukraine, à travers les yeux des civils et des secouristes qui ont vécu les bombardements russes.

Pendant 10 semaines, l'équipe, composée de Mani Benchelah, Patrick Tombola et Volodymyr Pavlov, a eu un accès exclusif aux services d'urgence de Kharkiv alors que la ville était attaquée, ainsi qu'aux familles bloquées sous terre. Le résultat est un portrait révélateur et intime de ceux qui ont choisi de rester, ou qui étaient trop fragiles pour partir.

Le film montre la résilience et l'humour des gens alors que leur vie a changé du jour au lendemain. Des centaines de milliers de personnes ont fui, mais ceux qui sont restés se sont réfugiés sous terre, dans les sous-sols des écoles et les stations de métro, et ont enduré des conditions claustrophobes pendant des semaines. Les réalisateurs ont également documenté cette vie souterraine, non seulement la peur, la colère et les difficultés dans les abris, mais aussi les efforts remarquables des gens pour rester optimistes et conserver un sentiment de normalité pour leurs enfants.

© Mani Benchelah & Patrick Tombola





Un prix international de journalisme

» Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre récompense un reportage sur une situation de conflit ou ses conséquences pour les populations civiles, ou sur un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie. Le reportage doit avoir été réalisé entre le **1^{er} juin 2021 et le 31 mai 2022**.

Les catégories de médias représentées : radio - photo - télévision (format court et long) - presse écrite - jeune reporter (photo en 2022) - image vidéo.

DIX PRIX SONT REMIS :

» Sept trophées attribués par le jury international :

🏆 **PRESSE ÉCRITE** - Prix du Département du Calvados - 7 000 €

🏆 **TÉLÉVISION** - Prix Amnesty International - 7 000 €

🏆 **RADIO** - Prix du Comité du Débarquement - 7 000 €

🏆 **PHOTO** - Prix Nikon - 7 000 €

🏆 **TÉLÉVISION GRAND FORMAT** - Prix International Crisis Group - 7 000 €

🏆 **JEUNE REPORTER** (photo) - Prix Crédit Agricole Normandie - 3 000 €

🏆 **IMAGE VIDÉO** - Prix Arte, France 24, France Télévisions - 3 000 €

» Trois prix spéciaux :

🏆 **LE PRIX OUEST-FRANCE - JEAN MARIN** (presse écrite) - 4 000 €

🏆 **LE PRIX DU PUBLIC** (photo) - parrainé par l'Agence Française de Développement - 3 000 €

🏆 **LE PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS** (télévision) - 3 000 €

LA SÉLECTION 2022

» 50 reportages ont été pré-sélectionnés par les pré-jurys

Le prix de l'image vidéo sera attribué parmi la sélection des reportages télévision, format court et long.

Une grande majorité de reportages concernent le conflit en Ukraine. Viennent ensuite l'Afghanistan, le Tigré, le Mozambique, la Syrie.



Un prix international de journalisme

Thomas Dworzak

PRÉSIDENT DU JURY DE LA 29^E ÉDITION



© Thomas Dworzak

Autodidacte, le photojournaliste Thomas Dworzak (50 ans) a sillonné le monde ces trente dernières années, de l'Afghanistan à l'Irak, en passant par l'ex-Yougoslavie, l'Iran et le Caucase, proposant une vision singulière des conflits. Photographe de la prestigieuse Agence Magnum Photos depuis 2000, il a été récompensé plusieurs fois, notamment par le World Press Photo en 2001 pour son travail en Tchétchénie.

"J'ai grandi dans la quiétude bavaroise, un environnement provincial, très protégé. J'avais besoin d'un challenge extrême. Photographier la guerre, c'est ultime."

Né à Kötzing, en Allemagne en 1972, Thomas Dworzak grandit, dans la petite ville de Cham, au sein d'une famille d'enseignants. En pleine guerre froide, à 7 km du rideau de fer et de la frontière avec la Tchécoslovaquie de l'époque.

"Le mur venait de tomber mais je n'étais pas attiré par l'Est. Je suis allé en Irlande du Nord, en Israël, en Palestine. Avec l'idée un peu floue d'être photographe. J'avais photographié mais je n'avais pas de culture photo, ni de technique. Un mélange entre un goût pour la provocation ; une envie de voyager ; un intérêt pour les histoires, les récits, et notamment ceux autour de mon grand-père maternel mort à la guerre ou de la déportation de la famille de mon père m'a donné l'envie d'enfiler le fameux gilet de pêcheur."

Sans réseau ni financements, Thomas Dworzak tente de rejoindre l'ex-Yougoslavie où le plus grand conflit sur le sol européen depuis la Seconde Guerre mondiale vient d'éclater. "J'ai suivi des fascistes allemands volontaires, en Croatie. J'ai envoyé des petits tirages au quotidien "Tageszeitung". Ils n'ont rien gardé." Le premier coup de pouce survient à Prague où il s'installe pour suivre des cours de langue (il manie le français, l'anglais, l'espagnol et le russe). Il y rencontre le rédacteur en chef du seul journal allemand sur place. Ce dernier lui permet d'obtenir une accréditation. Un sésame.

"Wostok, la plus petite des grandes agences"

En 1992, il s'installe à Moscou puis habite à Tbilissi, en Géorgie, de 1993 à 1998. "Fasciné par le Caucase, j'ai passé la plupart du temps entre Grozny et Tbilissi. La force russe était sans pitié. Les Tchétchènes se battaient fièrement. J'ai découvert un peuple armé jusqu'aux dents, des kalachnikovs partout, mais avec un sens de l'hospitalité incroyable." Il suit les conflits en Tchétchénie mais aussi au Karabagh et en Abkhazie.

"En 1995, lors d'un retour en Allemagne, je suis allé à l'Ambassade de France. J'ai demandé les pages jaunes et envoyé ma candidature à 40 agences basées à Paris." Magnum répond poliment que c'est une coopérative avec une procédure très stricte de recrutement. Wostok, "la plus petite des grandes agences", l'enrôle.

» suite page suivante



Un prix international de journalisme

"Jean-Claude Zullo et sa femme, monténégrine, m'ont pris sous leurs ailes. C'était une petite agence mais très respectée. Ils m'ont sorti de mon isolement." En 1999, il s'installe à Paris. La même année, appelé par un ami correspondant du Guardian, il couvre la crise au Kosovo. "C'est le boom technologique. J'achète un scanner couleur et un ordinateur. Je deviens autonome." Son travail autour d'un massacre serbe est remarqué par le U.S. News & World Report. "Je deviens pro. Je gagne de l'argent. J'envoie des photos tous les jours."

2^e prix à Bayeux

Un an après, il retourne en Tchétchénie, après le départ des forces russes. *"Le jour et la nuit. Au lieu de circuler librement comme avant, je devais m'entourer de six gardes du corps. Puis, une journaliste anglaise m'a embauché comme traducteur russe. En la ramenant en Tchétchénie comme fixeur, j'ai pu faire des photos exclusives de l'exode tchéchène. J'ai fait les meilleures photos de ma vie, en tant que traducteur."* Son reportage « *Départ de Grozny* » est publié par *Newsweek*, *Paris Match*, le *New York Times* et décroche le 2^e prix à Bayeux en 2000. Après la chute de Grozny, il entame un projet sur l'impact de la guerre de Tchétchénie dans le Nord-Caucase avoisinant. Ce travail réalisé entre 1992 et 2002 a été publié en 2010, sous la forme du livre *Kavkaz*. Il photographie également les événements en Israël, la guerre en Macédoine, la crise des réfugiés au Pakistan, Bagdad sous le contrôle de Saddam Hussein, le Kurdistan irakien. Basé essentiellement à New York depuis 2004, il photographie le monde politique américain et les conséquences de la guerre en Irak, pays auquel est consacré son projet « *M*A*S*H* », étonnant travail de composition entre la fiction et la réalité en Irak, exposé à Bayeux, en 2007.

Dworzak intègre l'agence Magnum en 2000, avant d'en devenir président de 2017 à 2020. *"L'agence voulait un peu de renouvellement. J'ai été surpris. Pour moi, c'était réservé aux photographes très établis, le Graal."*

Son premier livre est composé de photos... qui ne sont pas les siennes

Après le 11 septembre 2001, Thomas Dworzak passe plusieurs mois en Afghanistan en mission pour le *New Yorker*. Il en revient avec son premier livre, « *Taliban* ». Un projet surprenant, provoquant, subversif... Le reporter propose un projet autour de portraits de talibans trouvés dans les arrière-boutiques des échoppes qui réalisent des photos d'identité. On y voit des combattants talibans sur des fonds colorés et fantaisistes, les yeux soulignés d'un trait de khôl... *"Les talibans ont d'abord interdit à tout le monde de prendre des photos. Ensuite, ils ont fermé tous les studios photo, puis les ont rouverts clandestinement et enfin, ils se sont fait prendre en photo. Sauf que personne d'autre n'avait le droit d'en prendre. Mon premier livre est composé de photos qui ne sont pas de moi."* Depuis, il est allé en Iran et en Haïti. Il a également réalisé des reportages sur les révolutions dans les républiques de l'ex-Union soviétique, la Géorgie, le Kirghizistan et l'Ukraine. Pour son projet le plus récent, « *Feldpost* » (2013 - 2018), il a photographié la « mémoire » de la Première Guerre mondiale dans plus de 80 pays. En couvrant la crise des réfugiés de 2015, il a conçu « *Europe - un guide photographique pour les réfugiés* », un livre auto-produit et distribué gratuitement aux migrants.

Son projet actuel, « *War Games* » est une recherche de long terme photographiant toute forme de reconstitution, au sens le plus large du terme. Très « touché » de présider le Prix Bayeux, Thomas Dworzak se dit impatient et curieux de pouvoir débattre du traitement de l'invasion russe en Ukraine avec ses confrères. *"Je suis retombé récemment sur une vieille publication qui avait servi à illustrer un article intitulé "Putin's Wars". C'était en 2000. J'ai l'impression d'avoir fait ma carrière sous l'ombre du dirigeant. Il a instauré une relation malsaine avec les pays voisins. Entre adoration d'un Caucase romantique et répression féroce de toute démarche de liberté."*



Un prix international de journalisme

LE JURY

Ils ont confirmé leur participation...

NATALIA ANTELAVA
CODA MEDIA

CÉCILIA ARBONA
FRANCE INTER

GUILLAUME BALLARD
OUEST-FRANCE

LOÏCK BERROU
FRANCE 24

MICHEL BEURET
GRAND REPORTER

PATRICK CHAUVEL
PHOTOJOURNALISTE

ALBERIC DE GOUVILLE
MAISON DES JOURNALISTES

MANOOCHER DEGHATI
PHOTOJOURNALISTE

DIDIER DAHAN
GRAND REPORTER

JÉRÔME DELAY
ASSOCIATED PRESS

GRÉGOIRE DENIAU
TV5 MONDE

DOMINIQUE DERDA
GRAND REPORTER

JENNIFER DESCHAMPS
SCAM

AUBERI EDLER
GRAND REPORTER

JAVIER ESPINOSA
EL MUNDO

JEAN HATZFELD
GRAND REPORTER

ÉTIENNE HUVER
SLUG NEWS

OLIVIER JOBARD
PHOTOJOURNALISTE

CHRISTOPHE KENCK
FRANCE TV

KAREN LAJON
LE JOURNAL DU DIMANCHE

MARTINE LAROCHE-JOUBERT
GRAND REPORTER

MARIA MALAGARDIS
LIBÉRATION

GUILLAUME MARTIN
GRAND REPORTER

ALAIN MINGAM
CONSULTANT MÉDIAS

CATHERINE MONNET
RSF

MARCO NASSIVERA
ARTE

NATALIE NOUGAYRÈDE
GRAND REPORTER

JEAN-BAPTISTE NAUDET
L'OBS

SOPHIE NIVELLE-CARDINALE
KHEOPS PROD

SYLVIE NOËL
RFI

ÉDOUARD PERRIN
GRAND REPORTER

KAMAL REDOUANI
GRAND REPORTER

MORT ROSENBLUM
GRAND REPORTER

DAMIR SAGOLJ
PHOTOJOURNALISTE

PATRICK SAINT PAUL
LE FIGARO

VAUGHAN SMITH
FRONTLINE CLUB

**ANDREI SOLDATOV
& IRINA BOROGAN**
AGENTURA

ZOIA SVETOVA
NOVAYA GAZETA

JON SWAIN
GRAND REPORTER

KARIM TALBI
AFP

Sous réserve de modifications
En date du 31 août 2022



Un prix international de journalisme

TRAVAUX DU JURY

VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 OCTOBRE

LES PROFESSIONNELS DU JOURNALISME À BAYEUX

› Le jury, présidé par **Thomas Dworzak**, est composé d'une quarantaine de journalistes internationaux.

Il se réunira pendant les deux jours pour attribuer les sept prix dans les catégories radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, Prix du jeune reporter et image vidéo.

Il devra se prononcer sur l'ensemble des reportages sélectionnés.

PRIX DU PUBLIC

10 h 00

SAMEDI 8 OCTOBRE

REGARD SUR LES REPORTAGES PHOTOS

› Un jury public désignera, samedi 8 octobre, son lauréat dans la catégorie Photo. Ce prix du public sera décerné lors de la soirée de remise des prix.

10 h : vote du public parrainé par l'Agence Française de Développement.

11 h : temps d'échange avec la journaliste et photographe de guerre Laurence Geai, en commande pour *Le Monde* en Ukraine. Elle présentera son travail qui témoigne du quotidien de la guerre dans les régions de Donetsk et Louhansk, où les forces russes concentrent l'essentiel de leurs attaques.

› Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

RÉSERVATION PRÉALABLE
dans la limite des
places disponibles
02 31 51 60 47

© N.Barbanchon



› Espace Saint-Patrice
Rue du Marché

Du lundi au vendredi
et le dimanche
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre

DU 3 AU 9 OCTOBRE

PRÉSENTATION DE LA SÉLECTION 2022

› Présentation des 50 reportages en compétition

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, jeune reporter (photo)



L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE COMME OUTIL D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

» En partenariat avec le Département du Calvados, la Région Normandie et le Rectorat de Normandie, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre propose chaque année, depuis 1996, une programmation dédiée au public scolaire. Grâce à ces rendez-vous pédagogiques, collégiens et lycéens se tournent vers l'actualité internationale et s'ouvrent à une meilleure compréhension du monde.

Destinée aux collégiens, l'opération "Regard des jeunes de 15 ans" se poursuit à travers la France mais également dans le monde entier. Elle s'achèvera mardi 4 octobre lors d'une journée d'échanges entre les élèves et un rédacteur en chef de la photographie à l'AFP. En parallèle, les collégiens assisteront à des projections cinéma et prendront part à l'événement en découvrant les expositions à Bayeux. Enfin, le Prix Bayeux, en lien avec le Département du Calvados et le HCR (l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés), invite de nouveau les élèves des collèges du Calvados à une semaine #Aveclesréfugiés lors de l'Inter'Act Tour. Une opération qui permet au millier de jeunes concernés de mieux appréhender la situation des réfugiés.

De leur côté, les lycéens seront plus de 2 500 à participer au Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Une opération sans pareil qui s'étend sur tout le territoire et qui offre à chaque élève un temps de réflexion autour de la démocratie. Les Classes Prix Bayeux-Région Normandie, quant à elles, permettront à près de 150 jeunes de vivre pleinement l'événement grâce à trois jours de complète immersion. Enfin, dans le but de prolonger ces actions d'éducation aux médias proposées durant la semaine du Prix Bayeux, des lycéens profiteront des résidences et rencontres Prix Bayeux-Région Normandie, organisées tout au long de l'année dans des lycées normands, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie et la DRAAF (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt).

Collégiens, lycéens, tous sont invités à la réflexion à l'occasion du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre qui demeure à ce titre un outil d'éducation aux médias sans équivalent.

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Jeudi 6 octobre

14 h 30 - 16 h

Dans le cadre de la 29^e édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, et le journal Ouest-France - en lien avec l'Académie de Normandie - proposent un rendez-vous éducatif exceptionnel à destination des lycéens de Normandie et collégiens (3^e) du Calvados : "**Les rencontres HCR-Ouest-France**". Axées cette année sur les déplacements forcés, les Rencontres HCR - Ouest-France apporteront un éclairage tout particulier sur les situations récemment observées en Afghanistan et en Ukraine. Partenaires du Prix Bayeux Calvados-Normandie, le HCR et le journal Ouest-France invitent ainsi les scolaires à rencontrer des intervenants réfugiés qui témoigneront de leur parcours d'exil et de l'importance de la protection internationale pour ceux qui fuient la guerre et les persécutions. À l'heure de l'immédiateté de l'information, le HCR et le journal Ouest-France souhaitent permettre aux jeunes de comprendre autrement la situation des réfugiés en France et à travers le monde.



» Collèges

REGARD DES JEUNES DE 15 ANS

» Portée par le Département du Calvados, l'Agence France-Presse (AFP) et Nikon, l'opération Regard des jeunes de 15 ans invite les collégiens à se tourner vers l'actualité internationale à travers une sélection de 20 photographies réalisée par l'AFP. Après un travail de lecture de l'image, d'analyse et de mise en contexte effectué en classe avec leurs professeurs, les élèves votent pour le cliché qui représente, selon eux, le mieux le monde dans lequel ils vivent.



Lancée en 2008 à l'occasion du 15^e anniversaire du Prix Bayeux, Regard des jeunes de 15 ans est devenu le rendez-vous pédagogique incontournable de la rentrée des élèves de 3^e. Auparavant destinée aux seuls collégiens du Calvados, le dispositif s'adresse désormais aux élèves de 3^e de toute la France, des établissements des pays européens partenaires du Calvados, et du monde entier. Un formulaire en ligne permet à tous les établissements de participer et offre une lecture internationale mais également nationale, régionale et départementale des résultats. Un véritable regard croisé !

À noter : l'an dernier, **plus de 16 200 jeunes** de neuf pays ont pris part au vote. Un nouveau record !

SITE DÉDIÉ : regarddesjeunes.org

LES DATES À RETENIR

- » **Été** : mise en ligne de la sélection AFP et ouverture de la plateforme de vote en ligne
- » **Jeudi 29 septembre - 17 h** : clôture des votes
- » **Mardi 4 octobre** : annonce des résultats



Pour la sixième année consécutive, le Prix Bayeux, en partenariat avec le Département du Calvados et l'AFP, propose aux collégiens du Calvados de revenir sur la sélection Regard des jeunes de 15 ans grâce à une rencontre avec un rédacteur en chef de la photo à l'AFP. Cet échange permettra aux élèves d'appréhender la lecture de l'image au côté d'un professionnel.

Mardi 4 octobre à la Halle ô Grains, à partir de 10 h - Le résultat de l'opération Regard des jeunes de 15 ans sera dévoilé à l'occasion de cette journée.



LUNDI 3 ET MARDI 4 OCTOBRE

» Collèges

LES COLLÉGIENS AU CINÉMA



» Le Département du Calvados, co-organisateur du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, invite les collégiens du département à la projection d'un film en lien avec l'actualité internationale.

Les projections de films en rapport avec l'actualité des conflits dans le monde à destination des collégiens s'inscrivent dans le cadre d'un travail mené en classe par les enseignants autour de la liberté d'expression.



Le film : Olga

De Elie Grappe

2013. Une gymnaste ukrainienne de 15 ans est tiraillée entre la Suisse, où elle s'entraîne pour le Championnat Européen en vue des JO, et Kiev, où sa mère journaliste couvre les événements d'Euromaidan.

Olga, adolescente en exil, sportive de haut niveau, est troublée jusque dans sa pratique par la révolution qui éclate dans son pays natal. Comment pourra-t-elle résoudre la violence que provoque chez elle le fait d'être loin ?

Projections : lundi 3 et mardi 4 octobre, séances à 10 h et 14 h au cinéma Le Méliès





DU LUNDI 3 AU VENDREDI 7 OCTOBRE

» Collèges

INTER'ACT TOUR



» Pour la sixième année consécutive, le Département du Calvados, la Ville de Bayeux et le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, organisent une action de sensibilisation dans quatre collèges du Calvados, du 3 au 7 octobre.

L'idée ? Sensibiliser les élèves à la situation des réfugiés en France et à travers le monde, faire découvrir des parcours de vie, des cultures et des plats venus d'ailleurs.

Les objectifs ? Faire évoluer les regards sur le statut de réfugié.

Entre sensibilisation et gastronomie, la journée comptera plusieurs temps forts destinés aux collégiens de la 6^e à la 3^e :

- **Le matin**, les élèves rencontreront des réfugiés et les équipes du HCR. Un temps d'échange qui mêlera témoignages, questions-réponses, jeux pédagogiques... En parallèle, un chef réfugié en France préparera un repas traditionnel de son pays, en collaboration avec les équipes de restauration scolaire.
- **Le midi**, l'ensemble des élèves demi-pensionnaires dégusteront les plats préparés par le chef invité et les équipes de restauration scolaire.
- **L'après-midi**, les élèves participeront à des ateliers avec des musiciens, des journalistes ou des sportifs réfugiés en France, qui les initieront à leur métier ou leur passion. En parallèle, des activités telles qu'une exposition photo ou une visite en réalité virtuelle d'un camp de réfugiés seront proposées aux élèves.

Ils accueillent l'opération en 2022 :

- » **Lundi 3 octobre** : Collège Jean Castel à Argences
- » **Mardi 4 octobre** : Collège Émile Zola à Giberville
- » **Jeudi 6 octobre** : Collège Fernand Lechanteur à Caen
- » **Vendredi 7 octobre** : Collège de la Mine au Molay-Littry

© Thierry Houyet





LUNDI 3 OCTOBRE

Le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis

» Lycées

Simultanément **dans 15 sites**
en Normandie et en distanciel
de 14 h à 17 h



» La 29^e édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre s'ouvre, lundi 3 octobre de 14 h à 17 h, par le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Grâce au soutien de la Région et du Rectorat de Normandie, les lycéens normands attribuent leur prix parmi les reportages de la sélection officielle, catégorie télévision.

Dix sujets, de 1'30 à 6 minutes, leur sont présentés.

Chaque reportage aborde une situation de conflit, ses conséquences sur les populations civiles ou la défense de la liberté et de la démocratie. L'occasion pour les lycéens de s'intéresser à l'actualité internationale, d'aiguiser leur esprit critique en présence de grands reporters venus spécialement les rencontrer pour parler de leur métier et débattre avec eux.

L'accompagnement pédagogique est primordial dans cette opération : les enseignants, en lien avec les services éducation aux médias et à l'information du Rectorat de Normandie, préparent les lycéens à leur rôle de jurés en travaillant sur l'analyse de reportages et sur la situation des pays en guerre. Ils amènent aussi les jeunes à prendre conscience de la fragilité de la paix et de l'importance des médias en démocratie.

Depuis 2020, des propositions complémentaires s'ajoutent au dispositif : vote dématérialisé et visioconférence permettent ainsi à certains établissements de participer en distanciel au Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis.



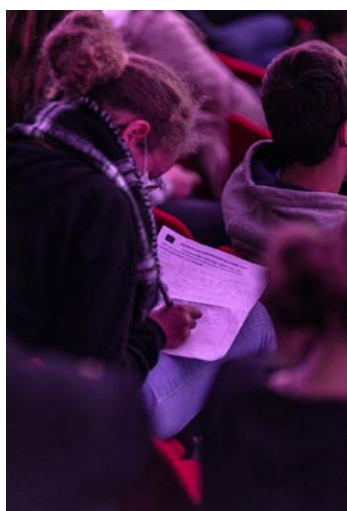
1 RÉGION
LA NORMANDIE

15 SITES
DE PROJECTION

5 DÉPARTEMENTS
LE CALVADOS
LA MANCHE
L'ORNE
LA SEINE-MARITIME
ET L'EURE

70
ÉTABLISSEMENTS

PLUS DE
2 500
LYCÉENS



CITOYEN DU MONDE

À travers ce journal créé en 2003, la Région Normandie offre aux lycéens une véritable tribune pour s'exprimer sur ce qu'ils ont vu et entendu au cours de la journée. Accompagnés par l'association Culture et Nature, les élèves sont invités à réagir en quelques heures, par écrit, comme de vrais journalistes. Il s'agit alors de réfléchir à ce qui a été montré, d'essayer de comprendre les contextes et d'exprimer leur point de vue sous forme d'articles. Un livre ouvert sur un des piliers de notre démocratie : la liberté d'expression.

Citoyen du monde est remis à tous les invités et au public lors de la soirée officielle de remise des prix le samedi 8 octobre à Bayeux, puis distribué dans les lycées normands.



» Lycées

Ils participent en 2022 :

- » Lycée Marcel Gambier, Lisieux (14)
- » Lycée Sivard de Beaulieu, Carentan (50)
- » Lycée Jean-François Millet, Cherbourg-en-Cotentin (50)
- » Lycée André Maurois, Elbeuf (76)
- » Lycée Le Golf, Dieppe (76)

LES CLASSES PRIX BAYEUX RÉGION NORMANDIE



» En 2008, le service éducation aux médias et à l'information du Rectorat de Caen, associé de longue date au Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, apporte une dimension pédagogique supplémentaire en proposant à trois classes de l'Académie de Caen de vivre l'événement de l'intérieur : les Classes Prix Bayeux naissent.

En 2018, grâce au soutien accru de la Région Normandie et des Rectorats de Caen et de Rouen, ce ne sont plus trois mais cinq classes issues de lycées normands qui participent à l'opération.

Du jeudi 6 au samedi 8 octobre, les classes seront en immersion totale. Rencontres avec les grands reporters, visites des expositions, workshop et participation à la soirée de remise des prix : un programme dense et complet !

LYCÉENS REPORTERS

Accompagnés par des enseignants, une dizaine de lycéens, issus des Classes Prix Bayeux, deviennent reporters en herbe l'espace de trois jours. Comme des journalistes professionnels, ils couvrent l'événement, rédigent leurs articles et prennent leurs photos.

Les lycéens reporters travaillent également sur des projets de web radio et web TV. Ils s'initient ainsi aux différentes techniques de la presse grâce à des professeurs spécialisés qui mettent à disposition appareils de prise de vue, de son, et tables de mixage.



Prix Bayeux 2022 - Les lycéens reporters interviewent le Président du jury Manoocher Deghati.



» Lycées

RÉSIDENCES PRIX BAYEUX RÉGION NORMANDIE

» Depuis 2019 et afin de prolonger les actions d'éducation aux médias proposées durant la semaine du Prix Bayeux, des résidences sont organisées tout au long de l'année dans les lycées normands, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie et la DRAAF.

Ateliers, projections, échanges... Les interventions, pensées et coconstruites par les équipes pédagogiques en lien avec les journalistes intervenants, permettent aux élèves de se familiariser davantage avec les enjeux du métier de journaliste, de la construction, du traitement et de la circulation de l'information. À l'issue de ce rendez-vous pédagogique exceptionnel, les lycéens et apprentis rendent compte de leur expérience à travers une production média.

Cette année, le lycée agricole de Coutances (50) et le lycée de la Vallée du Cailly à Déville-lès-



Les élèves du lycée Jacques Prévert de Pont-Audemer (27) enregistrent leur émission radio en présence de Karen Lajon, grand reporter au Journal du Dimanche, après quatre jours de résidence.



AFFICHE 2022



© Prix Bayeux Calvados-Normandie 2021 -
Anonyme / The New-York Times

» VISUEL

Le visuel de l'affiche 2022 reprend une photo du reportage primé en 2021. Il s'agit d'un cliché issu du reportage du photographe birman anonyme réalisé entre février et avril 2021 à l'occasion de la révolution du printemps au Myanmar.

» LÉGENDE

Des manifestants utilisent des armes artisanales, telles que des frondes et des pistolets à billes, pour se défendre contre les forces de sécurité qui tirent à balles réelles, dans le canton de Tharketa, à Rangoun, Myanmar, le 28 mars 2021. Les soldats et la

police ont tué plus de 126 personnes le week-end des 27 et 28 mars 2021, dont un garçon de 5 ans, deux garçons de 13 ans et une fille de 14 ans.

» LE PHOTOGRAPHE

Ce photographe anonyme, originaire de Rangoun, a couvert de nombreux conflits sociaux au Myanmar, notamment autour de l'industrie du jade et de la crise des Rohingyas. Il collabore régulièrement avec le *New York Times* couvrant le Myanmar mais également de nombreux sujets en Asie du Sud-Est. Ses travaux ont été également publiés dans *National Geographic Magazine*, *GEO*, *Stern*, *6 MOIS*, *La Repubblica* et *The Wall Street Journal*.

Depuis le 1er février 2021, date du coup d'État de l'armée birmane, il rend compte du conflit pour le *New York Times*. Il garde l'anonymat pour protéger son identité et éviter la persécution des autorités.



DU 4 AU 8 OCTOBRE

WORKSHOP NIKON - LE MANOIR

Parce que le soutien aux photojournalistes est dans l'ADN de Nikon, la marque finance une formation diplômante de 5 jours à 12 participants. Cette formation, créée par France Médias Monde, a pour but d'enseigner aux reporters et aux techniciens de l'information les rouages du reportage en zones dangereuses. Une formation destinée aux jeunes talents du photoreportage.

Une des initiatives de Nikon les plus attendues est la formation destinée aux jeunes talents du photoreportage. Pour la 4^e fois, Nikon renouvelle l'Académie France Médias Monde pour délivrer la FORMATION SÉCURITÉ AU REPORTAGE EN ZONES DANGEREUSES à l'usage des reporters et techniciens de l'information.

En s'associant à France Médias Monde, Nikon permet à de jeunes talents du photojournalisme de bénéficier de la meilleure formation pour accomplir au mieux leur métier passion.

Depuis 2014, cette formation de l'Académie France Médias Monde, baptisée Le Manoir, a entraîné plus de 400 reporters et s'impose désormais comme la formation de référence dans le domaine du reportage en zones dangereuses. Un rendez-vous nécessaire pour rappeler que la sécurité des journalistes et des techniciens de reportage doit être un sujet de préoccupation majeur et le point de départ de la réflexion éditoriale.

Nikon finance cette formation diplômante à 12 stagiaires. Durant 5 jours, les participants reçoivent une formation pointue sur les principaux thèmes touchant à leur sécurité dans l'exercice du reportage :

- Compréhension des enjeux et préparation d'une mission
- Sécurité individuelle et collective
- Sauvetage en zone d'insécurité
- Sécurité des systèmes d'information nomades opérationnels
- Gestion des situations de stress

Associée à des exercices pratiques intensifs pour mettre en application les connaissances théoriques acquises, la formation permet aux photoreporters de gagner en assurance et d'appréhender au mieux les nouveaux dangers du reportage.



© Guillaume Loyot - France Médias Monde



Une évolution permanente

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2022

► Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, créé en 1994, s'est ancré dans la profession, auprès des rédactions et continue son développement à l'international. Autour des Prix dédiés aux journalistes, l'événement n'a cessé d'évoluer depuis sa création pour impliquer de plus en plus le grand public (jeune et moins jeune). Une évolution permanente :

1994 • La création

Un événement pour le 50^e anniversaire du Débarquement, une journée événement réservée aux journalistes sous la présidence de Jean Marin. Cette année-là : 8 médias seulement étaient invités (1 par pays allié + l'Allemagne).

Dès 1995 • L'ouverture du Prix à tous les médias

1996 • Création du Prix des lycéens

Création du Prix des lycéens dans la catégorie télévision, ouvert aux 3 lycées de Bayeux, soit environ 150 élèves.

1997 • Création du Prix du public

Création du Prix du public dans la catégorie photo.

1998 • Soirée de clôture

(300 personnes à la Halle ô Grains) et ouverture de la première version du site internet prixbayeux.org

1999 • Première soirée reporter

Projection du film *Rapporteurs de Guerre* en présence de Patrick Chauvel suivi d'un débat sur les photographes de guerre : profession ou façon de vivre ?

2000 • Création de la soirée cinéma

Soirée cinéma avec la présentation du film *Harrison's Flowers* en avant-première à Bayeux avec la présence du réalisateur Elie Chouraqui.

2001 • Le Prix des lycéens s'élargit

Le Prix des lycéens s'ouvre à 5 autres lycées, 4 de Caen et 1 d'Hérouville-Saint-Clair, soit environ 500 élèves.

2002 • Ouverture du Pavillon Prix Bayeux-Calvados

Grâce à l'implication majeure du Département, l'organisation se dote d'un Pavillon qui permet d'accueillir 1 000 personnes à chaque soirée. En parallèle, le Prix des lycéens s'étend aux 3 départements de Basse-Normandie, soit environ 650 élèves de 11 lycées différents.

2003 • Une semaine de rendez-vous

- Une programmation est proposée du lundi au samedi.
- Accès libre et gratuit à tous les rendez-vous.
- Un pavillon de 1 100 places.
- Les collégiens sont désormais impliqués.

2004 • Création du salon du livre

2005 • Une nouvelle salle d'exposition

2006 • Le Mémorial des reporters

La première phase des aménagements du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières est dévoilée en présence de familles de victimes.

2007 • Création du Forum médias et inauguration du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières en présence de familles de victimes.

2008 • Une exposition en extérieur dans Bayeux

- Création des classes Prix Bayeux-Calvados.
- Création de l'opération Regard des jeunes de 15 ans.

2009 • Exposition "Guerre-ici" de Patrick Chauvel

- Une soirée supplémentaire.
- Création du Prix TV grand format avec la SCAM.

2010 • Une journée supplémentaire de programmation le dimanche avec des projections - Création d'une équipe de "lycéens reporters" en collaboration avec le Clemi et Ouest-France.

2011 • Création du Prix Web journalisme avec Nikon

Exposition événement "Le Printemps arabe", avec projection en plein air. Laurent Van der Stockt commissaire d'exposition.

2012 • Désormais près de 6 000 jeunes participent directement à l'événement.

2013 • 20^e édition avec James Nachtwey président du jury.

- Exposition rétrospective "20 ans de reportages de guerre" en présence de nombreux anciens lauréats.
- Création d'une Masterclass par Nikon à destination des jeunes photographes.
- Une étape à Londres au Frontline Club.
- Des projections en extérieur dans les quartiers.

2014 • Une exposition événement de Laurent Van der Stockt dans la cathédrale

- Collaboration avec le festival Warm à Sarajevo, co-production d'une exposition.

2015 • La jauge du chapiteau augmente de 300 places, désormais plus de 1500 personnes sont attendues pour les soirées, grâce au soutien de la Région.

- Le collectif #Dysturb sillonne les trois départements bas-normands à la rencontre des lycéens. Grâce au soutien du Département du Calvados, à l'AFP et à Nikon, l'opération Regard des jeunes de 15 ans s'élargit au niveau national.

2016 • Le Prix des lycéens devient Prix Région des Lycéens et Apprentis de Normandie et s'ouvre aux lycées des 5 départements normands.

- Les classes Prix Bayeux-Calvados augmentent et accueillent 4 classes régionales et 1 classe internationale.
- Un nouveau prix : le prix de l'image vidéo est créé pour saluer le travail des caméramen sur le terrain.
- Une exposition inédite totalement sonore sur la guerre par le son en partenariat avec France Inter.

2017 • Création du Refugee Food Festival dans 5 collèges du Calvados en partenariat avec le HCR et l'association Food Sweet Food.

2018 • Christiane Amanpour, présidente du jury. Exposition exceptionnelle sur l'histoire du reportage de guerre.

2019 • Une expérience de réalité virtuelle avec la BBC. Grande exposition sur l'Afghanistan dans une ancienne école primaire.

2020 • Une édition qui s'est tenue malgré le contexte sanitaire. Mise en place d'une plateforme en distanciel pour le Prix des lycéens.

2021 • Présentation en avant-première du livre *Raconter la guerre* d'Adrien Jaulmes. Ce livre fait référence à l'exposition élaborée pour la 25^e édition du Prix Bayeux.



La **VILLE DE BAYEUX**, le **DÉPARTEMENT DU CALVADOS**
et la **RÉGION NORMANDIE** remercient leurs partenaires





Calendrier récapitulatif

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2022

Lundi 3 octobre

- Ouverture des expositions
- Les lycéens votent
Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis de 14 h à 17 h
simultanément dans 15 sites en Normandie et en distanciel
- Projection cinéma **"Tranchées"**
20 h 30 - Séance publique. Cinéma Le Méliès.

Mardi 4 octobre

- 10h : projections pour les collégiens du film **"Olga"**
- Rencontres avec l'AFP pour les collégiens autour
de l'opération Regard des jeunes de 15 ans
- Ateliers avec Amnesty International pour les lycéens
- Projection cinéma **"Olga"**
20 h 30 - Séance publique. Cinéma Le Méliès.

Mercredi 5 octobre

- Soirée échanges **"Retour sur la guerre russe
de Tchétchénie"** 21 h - Halle ô Grains - 66, rue Saint-Jean

Jeudi 6 octobre

- Projection **"Shooting war"** 14 h 30 - Halle ô Grains - 66, rue Saint-Jean
- Table ronde MSF :
**"Regards croisés : comment témoigner et secourir
dans le chaos haïtien ?"** 16 h 30 - Halle ô Grains - 66, rue Saint-Jean
- Mémorial des reporters stèle 2021 et début 2022
17 h - Mémorial des Reporters - Bd Fabian Ware, accès rue de Verdun
- Soirée projection : **Afghanistan: No Country
for women** 21 h - Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Projection extérieure : Ukraine
20 h à minuit - Face à l'Espace Saint-Patrice

Vendredi 7 octobre

- Travaux du jury international
- Les Rencontres Nikon - **Rencontre avec Patrick Chauvel**
De 13 h 30 à 14 h 30 - Ouvert à tous - Halle ô Grains - 66, rue Saint-Jean

- Projection **"A.I. AT WAR"** 15 h 30 - Halle ô Grains - 66, rue Saint-Jean
- Soirée grands reporters **"L'Ukraine, épicentre
d'une autre longue guerre en Europe ?"**
animée par Éric Valmir 21 h - Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Projection extérieure : Ukraine
20 h à minuit - Face à l'Espace Saint-Patrice

Samedi 8 octobre

- Travaux du jury international et du jury public
- Salon du livre
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 - Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Forum médias animé par Franck Mathevon
- Table ronde AFD :
**"L'Afrique face à la guerre en Ukraine :
quelles répercussions humanitaires et géopolitiques
pour le continent ?"** 14 h 15 - Halle ô Grains - 66, rue Saint-Jean
- Table ronde Amnesty International :
"Au cœur de l'enquête : les preuves des faits"
16 h - Halle ô Grains - 66, rue Saint-Jean
- Soirée de remise des prix
18 h 30 - Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Projection extérieure : Ukraine
20 h à minuit - Face à l'Espace Saint-Patrice

Dimanche 9 octobre

- Projection **du reportage lauréat de la catégorie
télévision grand format**
10 h - Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Projection **"FIXERS"**
10 h 45 - Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Projection **"Children of the Enemy"**
14 h 15 - Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Projection **"Ukraine : la vie sous les bombes"**
16 h - Pavillon - Place Gauquelin Despallières

Et jusqu'au 30 octobre, accès libre aux expositions

prixbayeux.org
02 31 51 60 47



#PBCN2022

